

n° 147

mars 2001

Contact

Le journal de l'Université

La photographie
dossier spécial

Les écoles doctorales

Etudier à l'étranger

La journée Infosup

Le SIGDU

Conférence des présidents



Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

)Elections

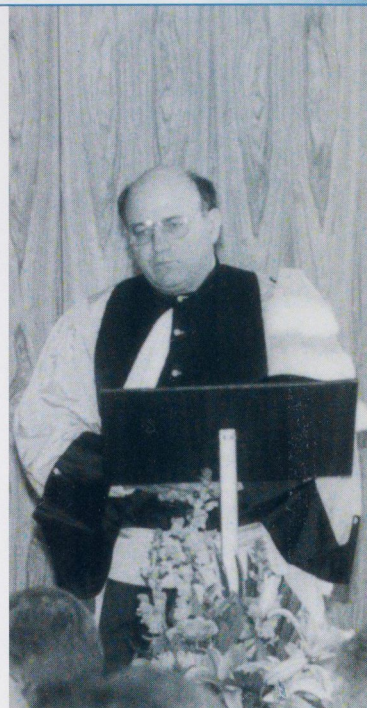
En mars, tout le monde vote, étudiants, enseignants, IATOS.

Les partenaires institutionnels désignent de nouveaux représentants.

Cent quarante élus pourront choisir leurs vice-présidents ; en 2004 ils éliront mon successeur. Toutes les décisions importantes de la vie de l'Université sont préparées et arrêtées par les conseils : Pédagogie, Recherche, Contrats, Conventions, Recrutements (Conseils réduits aux enseignants), budget.

Que peut souhaiter un président de ses conseils ? Certainement pas des conseils assoupis et dociles, ou encore des conseils affaiblis par l'absentéisme, mais plutôt des conseils actifs, dynamiques, capables d'élever le débat sans s'embourber dans des querelles stériles.

Est-ce rêver que de souhaiter travailler avec des élus qui feraient passer la solidarité et l'intérêt général avant la défense de leurs intérêts de catégorie, d'UFR, voire de discipline ?



sommaire



Les colloques

l'agenda

) p 4

Les écoles doctorales

la recherche

) p 7

Etudier à l'étranger

l'international

) p 12

La journée infosup

université : l'actualité

) p 15

Le pôle bibliothèque

Bordeaux 3 demain

) p 19

La photographie

le dossier

) p 28

Contact

Directeur de la publication :

Frédéric Dutheil, Président de l'Université

Rédacteur en chef :

Valérie Carayol, chargée de mission à la communication

Secrétaire de rédaction :

Nadège Lacombe, chargée de communication

Le comité de rédaction :

Annick Schott, *IUT Michel de Montaigne* /Benjamin Bastien, *Vice-Président étudiant* / Colette Choussat, *DEFLE* /Danièle Bourmaud, *Recherche et études doctorales* /Françoise Barbier, *Scolarité vie étudiante* / Hélène Conté, *SUIO* /Jean-Jacques Cheval, *SICA* / Jean-Pierre Moisset, *UFR Histoire* /Marie Billa-Courtiau, *Formation continue* /Maritxu Skawinski, *Relations internationales* /Maurice Goze, *Institut d'aménagement, de tourisme et d'urbanisme* /Mayté Banzo, *Géographie* / Nicole Ollier, *UFR Pays Anglophones* /Paulo de Carvalho, *UFR Lettres* / Philippe Baudorre, *UFR Lettres* /Philippe Durand, *UFR Histoire de l'Art et d'Archéologie* /Philippe Loquay, *UFR ISIC-IUP* / Sitta Zielke, *UFR Études germaniques et scandinaves* / Valérie Joubert, *Études Ibériques et**Ibéro-Américaines*Conception graphique : Isabelle Jourdain, *Arécom*

Crédit photos : Patrick Fabre (STIG), François Ducasse, Philippe Durand,

Roger De Brézé, Deborah Martinaud, Rémy Chapoulie, Michel Lacroix

Photo 1^{ère} de couverture : Statue de la fontaine, monument aux

gironnins (Place des Quinconces). Cliché Philippe Durand

Mise en page/Photogravure : Marina Marlin (STIG) Impression : STIG



l'agenda

MARS

01 et 2/03

Journées d'études nationales - Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine

Fastes et cérémonies.

L'expression de la vie religieuse du XVI^e - au XX^e siècle

Centre organisateur : Centre aquitain d'histoire moderne et contemporaine (CAHMC)

Responsable : Philippe Loupès, Marc Agostino, François Cadilhon

- 05 57 12 46 19

02/03

Séminaire national - Université de Bordeaux 3
Bât. A, salle 10, 10h30 à 12h30

Mythes des origines

Olivier Oberson : "L'Image de la Création sur le portail de Moissac"

Centre organisateur : Laboratoire pluridisciplinaire de recherches sur l'imaginaire appliquées à la littérature (LAPRIL)

Responsable : Gérard Peylet

- 05 57 12 47 82

02/03

Séminaire national - Université de Bordeaux 3
Bât. A, salle 204, 2^e étage, 14h30 à 16h30

L'invention du solitaire

Patrick Marot : "Oberman, solitude et décentrement du sujet"

Centre organisateur : Centre de recherches sur les modernités littéraires

Responsable : Dominique Rabaté

- 05 57 12 44 75

02 et 03/03

Colloque international - Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine

L'infini

Centre organisateur : Groupe d'études et de recherches britanniques

Responsable : Ronald Shusterman

- 05 57 12 44 62

Ronald.shusterman@montaigne.u-bordeaux.fr

06/03

Conférence nationale - Maison de l'Archéologie - salle de conférence de 14h00 à 15h30

La restauration du papier : le regard du physicien, du conservateur et du restaurateur

Centre organisateur : Centre de recherche en physique appliquée à l'archéologie (CRPAA)

Responsable : Daniel Floréal - 05 57 12 45 53

08/03

Conférence nationale : ISIC - Le Monde - Université de Bordeaux 3 - Amphithéâtre Renouard

La crise du journalisme : peut-on faire confiance aux journalistes ?

Centre organisateur : ISIC - IUP

Responsable : Martine Joly - 05 57 12 46 07

08 et 09/03

Colloque international - Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, salle Jean Borde

Mythes des origines

Centre organisateur : Laboratoire pluridisciplinaire de recherches sur l'imaginaire appliquées à la littérature (LAPRIL)

Responsable : Gérard Peylet et Michel Prat

- 05 57 12 47 82

13/03

Séminaire national - Maison de l'archéologie - salle de conférence, 14h00 à 17h00

Problématiques et programme de coopération entre l'Europe et l'Amérique Latine pour la préservation et la valorisation du patrimoine culturel

Centre organisateur : Centre de recherche en physique appliquée à l'archéologie (CRPAA)

Responsable : Daniel Lévine (Paris IV), Max Schvoerer

Tél/Fax : 05 57 12 45 53

14/03

Séminaire de recherche national - Université de Bordeaux 3, salle Simon Jeune, Bât A, salle 106 - 1^{er} étage - 18h00

Littérature et Journalisme "Ecrire la guerre".

Jean Touzot (Université de Paris IV - Sorbonne) : "les romans de guerre : 1939 - 1945"

Centre organisateur : Centre François Mauriac

Responsable : Bernard Cocula

Tél/Fax : 05 57 12 45 06

9/03

Conférence nationale - Université de Bordeaux 3 - Amphithéâtre Papy - 17h30

Michel Pastoureau (Directeur d'études à l'Ecole pratique des Hautes études, 4^eme section) :

"L'ours : histoire d'un roi déchu (VIII^eme - XVI^eme siècle)".

Centre organisateur : Centre Montaigne

Responsable : Danielle Bohler

- 05 57 12 47 01

20/03

Séminaire national - Maison de l'archéologie - Salle de conférence

L'artisanat des alliages à base de cuivre dans l'Europe occidentale au I^{er} millénaire avant notre ère.

Centre organisateur : Centre de recherche en physique appliquée à l'archéologie (CRPAA)

Responsable : Michel Pernot - 05 57 12 45 53

20/03

Conférence publique par Cécile Sakai, professeur à l'université Paris 7 - Denis Diderot - Université Bordeaux 3 salle H26 - 15h30

Kawabata Yasunari : l'œuvre d'un moderniste.

Centre organisateur : Centre d'études et de recherches sur l'extrême Orient (CEREO)

Responsable : Angel Pino 05 57 12 46 06

21/03

Séminaire national - Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine - Salle 1 ou 2 - 17h30

Légendes antiques et modernes.

Magali Plaza : "Eglises et légendes des Pyrénées"

Centre organisateur : Centre d'études, des cultures

d'Aquitaine et d'Europe du Sud (CECAES)

Responsable : Marie-Françoise Notz

- 05 57 84 45 66

20 21 22 et 23/03

Séminaire national - IUFM de Reims

Séminaire de méthodologie de la recherche en sciences humaines et sociales : la méthode hypothético-déductive, la méthode pragmatique-inductive.

Centre organisateur : (GREC / O)

Responsable : Hugues Hotier

- 05 56 84 45 65

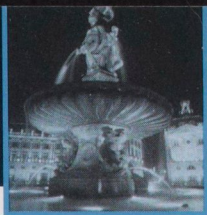
27/03

Séminaire national - Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine

L'identité de l'Aquitaine dans la littérature

Centre organisateur : Centre aquitain d'histoire moderne et contemporaine (CAHMC)

Responsable : Josette Pontet - 05 57 12 46 19



Statue de la fontaine, monument aux girondins. Cliché Ph.Durand

AVRIL

4/04

Séminaire de recherche
- Université Bordeaux 3

Bât A, salle 106, 1^{er} étage, Salle Simon
Jeune à 18h00

Littérature et journalisme : "Ecrire la guerre"

Michel Winock (Institut d'études politiques
de Paris) : "La guerre exaltée : Drieu et
Montherlant"

Centre organisateur :
Centre François Mauriac

Responsable : Bernard Cocula
- 05 57 12 45 06

04/04

Séminaire national - Maison des Sciences de
l'Homme d'Aquitaine, salle 1 ou 2 à 17h30

Légendes antiques et modernes.

Vincent Bedat "Loisirs balnéaires du peuple
gascon avant le tourisme de masse"

Centre organisateur : Centre d'études, des
cultures d'Aquitaine et d'Europe du Sud
(CECAES)

Responsable : Marie Françoise Notz
- 05 56 84 45 66

05/04

Journée d'étude régionale - ENSERB

*Evolutions récentes de la mesure dans le
domaine de l'eau*

Centre organisateur : Environnement, Géo-
Ingénierie et Développement (EGID)

Responsable : Olivier Atteia- 05 56 84 80 51

24/04

Séminaire national - Maison des Sciences de
l'Homme d'Aquitaine

Le regard extérieur sur l'Aquitaine

Centre organisateur : Centre aquitain d'histoi-
re moderne et contemporaine (CAHMC)

Responsable : Josette Pontet
- 05 57 12 46 19

MAI

6 27 et 28 /04

Colloque international - Athénée municipal de
Bordeaux

*Furs, Faith and the french : colonial and post
colonial encounters*

Centre organisateur : CEC et CLAN avec
European Workshop in Native American
Studies

Responsable : Bernadette Rigal-Cellard
- 05 57 12 44 62

mail : brigal@montaigne.u-bordeaux.fr

03- 04/05

Festival national Coupé-Court - Cinéma
Utopia - Bordeaux

Festival de courts métrages

Centre organisateur : ISIC - IUP

Responsable : Martine Joly - 05 57 12 46 07

03 - 04 et 05/05

Colloque international - Maison des Sciences
de l'Homme d'Aquitaine

La noblesse, un modèle social ?

*Enquête à travers les régions françaises de la
fin du XVIe au début du XXe siècle.*

Centre organisateur : Centre aquitain d'histoire
moderne et contemporaine (CAHMC)

Responsable : Josette Pontet
- 05 57 12 46 19

15/05

Séminaire national - Maison des Sciences de
l'Homme d'Aquitaine

*Quelles frontières pour l'Aquitaine politique au
XXe siècle ?*

Centre organisateur : Centre aquitain d'histoi-
re moderne et contemporaine (CAHMC)

Responsable : Josette Pontet
- 05 57 12 46 19

17-18 et 19/05

Colloque international - Maison des Pays
Ibériques

L'écriture de Martin Adan

Centre organisateur : TEMIBER / CADIST/

Bibliothèque universitaire de lettres

Responsables : Louis Alvarez,
Modesta Suarez

-05 57 12 45 18

mail : cadist@bu.-bordeaux.fr
modesta.suarez@wanadoo.fr

18/05

Table ronde - Maison d'archéologie -
Salle des séminaires

*Petite dénomination monétaire et
l'émergence de la monnaie de bronze
en Grèce et en Asie mineure.*

Centre organisateur : AUSONIUS

Responsable : Korai Konuk - 05 57 12 46 51

TOUS LES MARDIS, JUSQU'À FIN MARS 2001

Séminaire national - Maison de
l'Archéologie, salle des conférences
14h00 à 17h00

Autour des archéomatériaux
Centre de recherche en physique
appliquée à l'archéologie
Rémy Chapoulie 05 57 12 45 53

Le comité de rédaction de *Contact* est à votre écoute pour des
suggestions de thèmes de dossiers pour 2001/02.

Vous avez une idée, un projet faites-le partager.

service.communication@montaigne.u-bordeaux.fr



LA CAMPAGNE étudiante pour les ELECTIONS

L'Université de Bordeaux 3 a soutenu activement les étudiants dans la préparation des élections aux grands conseils du mois de mars. En plus d'une action administrative, et parallèlement aux efforts de l'université pour encourager la participation au vote (3 jours de vote pour les étudiants à Bordeaux et 2 jours à l'université d'Agen), la réalisation d'une campagne de communication en direction des étudiants a été mise en oeuvre. C'est en collaboration avec Benjamin Bastien, Vice-Président Etudiant que deux étudiants en maîtrise de communication à l'ISIC/IUP ont travaillé sur cette campagne afin de sensibiliser tous les étudiants aux enjeux de ces élections.

Des moyens ont été alloués afin que tous les étudiants soient sensibilisés aux enjeux de ces élections aux grands conseils. Il faut en effet noter que la moyenne nationale, pour ce qui est du vote étudiant, est de 13% et le taux de participation de Bordeaux 3 est de l'ordre de 7%.

Depuis le mois de novembre, les étudiants ont donc travaillé avec le service communication à la réalisation de la campagne et des supports : affichage, relais d'information, site internet.

Voici les différentes actions entreprises

Le site spécial élections

Le 29 janvier le site spécial élections www.montaigne.u-bordeaux.fr a été mis en ligne.

Ce site comprend quatre rubriques :

- ▼ Guide pratique des élections
- ▼ Prises de parole
- ▼ Réagissez
- ▼ La campagne de communication

Est-ce que tu fais le poids ?

élections étudiantes
aux grands conseils
6 7 8 mars 2001

campagne des élus étudiants de Bordeaux 3
financée par l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

C'est lors de la réunion du comité éditorial du site web du 05 février dernier que Vincent Chiesa et Anthony le Postec, les concepteurs du site spécial élections ont présenté leur travail aux membres du comité.

Une puce sur la page d'accueil du site Montaigne renvoie à ce site spécial élections, avec une interprétation personnelle de la charte graphique de l'Université. On peut y trouver toutes les informations concernant les élections : comment être candidat, le fonctionnement des conseils et les enjeux de ces élections...

Quelques autres actions :

- La création d'un logo spécial élections.
- De l'information en continue sur le journal télévisé de l'Université.
- Un Bordeaux 3 info hors série spécial élections étudiants.

- Une campagne d'affichage sur le thème du petit pois.

- Une diffusion de prospectus annonçant la mise en ligne du site spécial élections.

L'Université, les étudiants et les différents services impliqués pour la réalisation de cette vaste campagne d'information civique, ont mené une collaboration fructueuse.

Nadège Lacombe

Service Communication

la recherche

LE PROGRAMME des 2 écoles doctorales



Etudiants de Bordeaux 3. Cliché Patrick Fabre

Placées sous la tutelle du vice-président du conseil scientifique, M. Singaravelou, les études doctorales concernent le troisième cycle. Du point de vue administratif, ce troisième cycle est géré par le service de la recherche et des études doctorales.

Il existe deux écoles doctorales à l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3 : EDILEC (Ecole doctorale interdisciplinaire des langages et des cultures) et l'école doctorale Histoire et Géographie. Toutes deux ont été accréditées par le plan quadriennal 1999-2002.

A la tête de chaque école, un directeur est assisté par un conseil scientifique et pédagogique composé, dans des proportions déterminées, des responsables de DEA, des directeurs des unités de recherche, de représentants des étudiants, de membres extérieurs à l'ED, choisis parmi des personnalités françaises ou étrangères dans des domaines scientifiques ou économiques. Ce conseil émet des avis sur les questions concernant l'ED, son organisation, son fonctionnement pédagogique et le dispositif de suivi des doctorants.

Les ED mises en place dans l'actuel quadriennal se différencient sensiblement des ED antérieures. Le Ministère avait dans un premier temps envisagé de supprimer les DEA (Diplômes d'études approfondies) pour ne laisser subsister que les ED. Il n'a pas donné suite à ce projet ; les DEA restent donc en place, mais la structure supérieure, celle de l'ED est privilégiée. L'ED n'est pas un contre-pouvoir, elle est bien dans l'université. Les nouvelles ED ont pour mission de développer, non le disciplinaire, mais en quelque sorte ce qui est "à côté". L'ED doit décloisonner les DEA, même si ces derniers demeurent des structures de formation. Elle doit développer les enseignements transversaux et s'ouvrir sur l'extérieur.

Dans cet esprit, les deux écoles privilégient les séminaires transversaux, sur des thèmes qui permettent aux doctorants de sortir de leur propre recherche, de découvrir des problématiques, des méthodes et des techniques qu'ils ne pratiquent pas au départ.

Les deux écoles organisent des journées doctorales au cours desquelles des doctorants, déjà avancés dans leur recherche, peuvent en une vingtaine de minutes présenter devant d'autres thésards leur sujet, leurs sources, leur démarche méthodologique, l'avancement de leurs travaux... Elles participent également au mois de juin aux Doctoriales organisées par l'ADERA (Association pour le développement de l'enseignement et des recherches auprès des universités) à Carcans Maubuisson, qui offrent pendant une semaine une ouverture sur le monde de l'entreprise. Enfin, les doctorants se voient proposer grâce à l'URFIST (Unité régionale de formation et de promotion pour l'information scientifique et technique) une formation aux technologies de l'information et de la communication et à l'utilisation des ressources électroniques. S'ajoutera prochainement une initiation à la cartographie informatique.

Les deux écoles réunies disposent chaque année d'une douzaine d'allocations de recherche ministérielles. Ces allocations sont des bourses attribuées aux étudiants qui ont eu les meilleurs résultats aux épreuves de DEA et qui présentent un projet de recherche cohérent, en prise avec les thèmes majeurs de l'ED. Etalées sur trois ans, ces allocations permettent de mener à bien la thèse dans le cadre de sa durée théorique. En outre, par contrat passé avec l'université, le Conseil régional d'Aquitaine accorde chaque année quatre allocations pour une durée de trois ans.

Structure d'EDILEC : directrice Nadine LY

DEA faisant partie d'EDILEC : 9

- Arts et sociétés actuelles
- Etudes anglophones
- Etudes basques
- Etudes ibériques, ibéro-américaines et italiennes
- Langage et pensée dans le monde arabe et musulman médiéval et contemporain
- Langues, littératures et civilisations allemandes et germaniques
- Littératures françaises, francophones et comparée
- Philosophie, textes et savoirs
- Sciences de l'information et de la communication

Inscrits en doctorat : 1999/2000 : 448
2000/2001 : 473

Nombre de thèses soutenues : en 1999 : 27
en 2000 : 4

Inscrits en DEA : 1999/2000 : 272
2000/2001 : 262

Structure de l'école doctorale Histoire et Géographie : directeur Philippe Loupes

DEA faisant partie de l'école doctorale Histoire et Géographie : 4

- Archéomatériaux
- Dynamique des milieux et sociétés : espaces tropicaux, domaines européens
- Histoire, économie et art, des origines des temps modernes au temps présent
- Sciences de l'Antiquité et archéologie

Inscrits en doctorat : 1999/2000 : 296
2000/2001 : 328

Nombre de thèses soutenues : en 1999 : 21
en 2000 : 17

Inscrits en DEA : 1999/2000 : 159
2000/2001 : 186



Les quais de Bordeaux. Cliché Philippe Durand

EDILEC programme 2001

- **Stage d'initiation** à l'information scientifique et technique et aux outils de la recherche informatique organisé par l'URFIST et le Département Informatique dans le cadre de la formation des doctorants en nouvelles technologies.

Samedi 27-01-2001, 9h-12h30, Amphi 1,
Bât. M, 1^{er} étage

- **Réunion générale d'information** pour tous les étudiants des 9 DEA - Etablissement des groupes et des horaires des séances de formation, par Madame Anita LARGOUET (URFIST) et Monsieur Noble AKAM.

Lundi 12-02-2001,

Mardi 13-02-2001,

Lundi 26-02-2001,

Mardi 27-02-2001,

Roland DUCASSE
MSHA,

Salle Jean Borde 9h-12h

- **Enseignements transversaux et conférences d'intérêt général**

Vendredi 19 janvier 2001, 9h-11h, Salle des Conférences, Maison des Pays Ibériques : CONFERENCE de Madame Sylvie DENOIX, de l'IREMAM d'Aix-en-Provence sur "L'usage de la notion d'aire culturelle dans les études sur le monde musulman" (Organisation : l'UMR TEMIBER)

Jeudi 15 février 2001, 10h-12h. et 14h-17h, Salle H112 : JOURNEE D'ETUDE SUR LA PROPRIETE INTELLECTUELLE, par Xavier DAVERAT, Maître de Conférences à l'Université Montesquieu - Bordeaux IV (Invité : EDILEC).

Les jeudis 8 mars et 22 mars 2001, 14h, DEUX JOURNEES D'ETUDE SUR L'EDITION. La chaîne de fabrication : de l'auteur au livre. La fabrication d'un cédérom ou d'un DVD, par Yves Kirchner, Editeur (Invité : EDILEC).



Place de la Bourse (Bordeaux). Cliché Philippe Durand

Les vendredis 2, 9, 16 et 23 mars, de 17h à 19h, *Section de lettres, Séminaires de TRADUCTOLOGIE* : Traduire la poésie, assurés par Didier Coste, Professeur en Littérature comparée.

VENDREDI 6 AVRIL 2001 : PREMIERE JOURNEE DES DOCTORANTS. Les intervenants (entre 10 et 12) disposant d'un temps de parole d'une vingtaine de minutes, pourront présenter leur sujet de recherche, l'avancement et le déroulement de leurs travaux, leur démarche méthodologique, leurs enquêtes bibliographiques ou autres, etc. Le contenu des interventions est à l'entière initiative des participants. Par ailleurs, les thésards présents à la journée pourront y faire toutes les suggestions qu'ils jugeront utiles à propos de leurs études doctorales et les transmettre à leurs délégués au Conseil de l'ED : Jean-Claude Domenget et Mouslim Charafeddine.

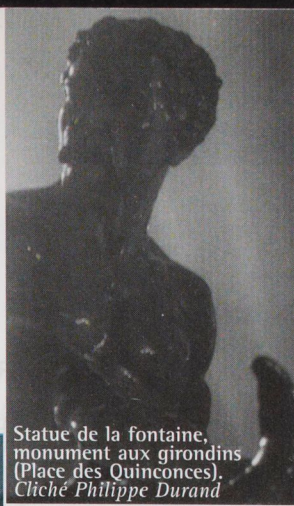
Le jeudi 10 mai 2001, 14h-18h, CONFERENCE DE M. PRYEN, Directeur aux Editions L'HARMATTAN : L'édition et la diffusion de la recherche universitaire (Invité : EDILEC)

Le jeudi 17 mai 2001, 14h-18h, CONFERENCE de Madame Michèle GRELLETY, Déléguée départementale aux Arts Plastiques (Dordogne) : La verbalisation du travail de l'artiste ou Le langage des cultures professionnelles, avec la participation prévue de deux artistes. (Invité : EDILEC)

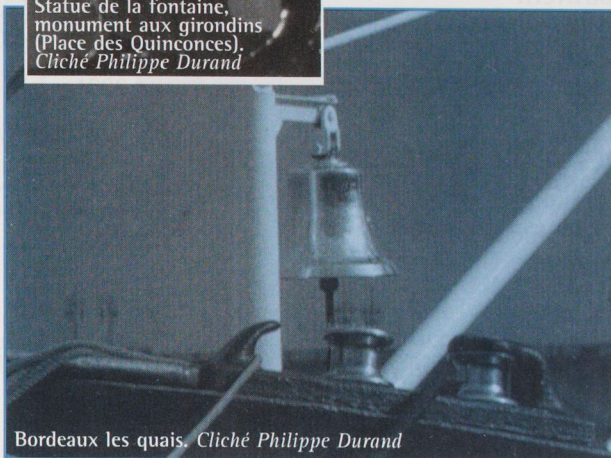
JOURNEE D'ETUDE SUR LE CINEMA (date et salle à préciser) : Le raccord dans la pratique cinématographique et audiovisuelle, par Bruno Aguila, Réalisateur (Invité : EDILEC).

Danielle Bourmaud

Responsable du Service de la Recherche
et des études doctorales



Statue de la fontaine, monument aux girondins (Place des Quinconces). Cliché Philippe Durand



Bordeaux les quais. Cliché Philippe Durand

la recherche
le programme 2001

Programme 2001 de l'ED Histoire-Géographie

- Séminaire transversal historique "Modèles et modélisation"
lundi 22 janvier 2001
- Journée de l'école doctorale
jeudi 29 mars 2001
- Séminaire de cartographie historique assuré par Jean Meneault et Monique Peronnet – Meneault, laboratoire de la MSHA, groupes de 10 étudiants
avril et mai 2001
- Reprise de la formation de l'URFIST sous forme de stages, nouveau cycle de formation, groupes de 12 étudiants
à partir d'avril 2001
- Doctoriales de Carcan-Maubuisson
1^{ère} semaine de juin

EDILEC programme 2001

THESES

AMENAGEMENT DE L'ESPACE ET URBANISME

- Laurent BIANCHI
Dynamiques spatiales et organisation régionale en Colombie : Le cas du "Viejo caldas" et de l'axe cafeier.
17 janvier 2001

CULTURES ET SOCIÉTÉS DANS LE MONDE ARABE ET MUSULMAN

- Samia HCHIR, épouse MIOSSEC
La ville et la femme dans l'œuvre de Abdal-Salam Al-Ujayli.
12 décembre 2000

ETUDES SUR LE MONDE ARABE

- Alain SOYER
Ali, Imam et Calife.
25 novembre 2000

ETUDES ANGLOPHONES

- Dirk CLARA
Les mondes parallèles de Woody ALLEN.
13 janvier 2001

ETUDES IBERIQUES, IBERO-AMÉRICAINES ET ITALIENNES

- Rania TALBI
Le système des prépositions en Espagnol contemporain
14 décembre 2000

- Sandra CONTAMINA
Ecriture apophatique dans les commentaires de Jean de la Croix.
15 décembre 2000

HISTOIRE DE L'ART

- Marylise ORTIZ
Les débuts de l'architecture religieuse gothique et l'introduction du gothique du Nord dans le diocèse d'Angoulême (fin XII^{ème} - début XV^{ème} siècle).
9 février 2001

HISTOIRE, LANGUES ET LITTÉRATURE ANCIENNES

- Patricia BORDENAVE
Recherches sur le vocabulaire de la vengeance et du châtement dans la tragédie grecque.
20 janvier 2001
- Jérôme WILGAUX
"Le mariage dans un degré rapproché". Anthropologie historique du mariage athénien des demi-germains à l'époque classique.
15 décembre 2000
- Véronique MELH
Les objets des sacrifices dans le monde grec antique.
13 décembre 2000

HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE

- Martine COSTE, épouse BLOIS
Un district de Gironde pendant la révolution : l'exemple de Cadillac (1789-1795)
24 février 2001

- Séverine MONIRA-PAULUS
Puissance et déclin d'un courant d'église : recherche sur les expressions du gallicanisme en France, de 1801 à 1870.
25 janvier 2001

- François REGOURD
Sciences et colonisation sous l'ancien régime. Le cas de la Guyane et des Antilles françaises XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.
9 décembre 2000

GÉOGRAPHIE DE L'AMÉNAGEMENT

- Marie-Paule BOISSINOT
Continuité urbaine et succession des générations. Le logement des personnes âgées et son renouvellement à Bordeaux aujourd'hui.
5 décembre 2000

GÉOGRAPHIE HUMAINE

- Edouard NZGONGANI
Pouvoirs et conflits fonciers à Brazzaville. Analyse d'un système de fraudes et d'évasions foncières.
12 janvier 2001

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

- Stéphane JAILLET
Un karst couvert de bas-plateau : le Barrois. Structure, fonctionnement, évolution.
8 décembre 2000

GÉOGRAPHIE TROPICALE

- Amina SAID CHIRE
Le nomade et la ville en Afrique : stratégies d'insertion urbaine et production d'espace dans la ville de Djibouti.
9 janvier 2001

- Charles M'BOUTSOU
Les problèmes démographiques au Gabon : le cas de la migration intérieure et de la croissance démographique de la province de l'estuaire de 1960 à 1993.
18 décembre 2000

- Ghislaine Marie MELLAC
Des forêts sans partage. Dynamique de l'espace et utilisation des ressources dans un district de montagne au nord Viet Nam.
6 décembre 2000

LITTÉRATURE FRANÇAISE, FRANCO-PHONES ET COMPARÉE

- Laurence TIBI
L'instrument de musique et la voix humaine dans la littérature française du XIX^{ème} siècle.
19 décembre 2000

- Agnès JEANGEORGES LHERMITTE
Palimpseste et voix personnelle dans l'œuvre de Marcel Schwob : vers un renouveau du merveilleux.
15 décembre 2000

- Gilles BONNET
Le comique dans l'œuvre de J.K. Huysmans.
8 décembre 2000

PHILOSOPHIE

- Louis-Georges BOURDAT-SAINSEVIN
Dieu, le Monde, l'Etat, et l'Homme dans la pensée juive post-moderne.
07 février 2001

SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

- Ndiaga LOUM
Pluralisme de l'information et groupes multimédias privés au Sénégal : Essais d'approche socio-politique
6 mars 2001

- Victor SANON
La liberté de presse dans les nouvelles démocraties d'Afrique de l'Ouest Sahélienne : enjeux et limites (Burkina Faso - Mali - Niger)

- Vincent LIQUETE
Étude de pratiques documentaires et informationnelles du professeur de collège.
21 décembre 2000

- Géraldine JANNIN
L'information des voyageurs : étude comparative. Les systèmes d'information voyageurs : quelles stratégies de communication ?
20 décembre 2000

- Hubert CAHUZAC
L'analyse et le "résumé" documentaires des documents filmiques : fondements méthodologiques.
19 décembre 2000

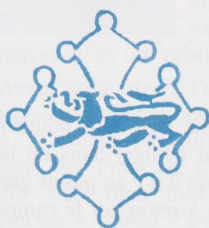
- Safia BOUTELLA
Regard algérien. Histoire d'une culture visuelle. Approche médiologique et sémiologique de la photo de presse.
18 décembre 2000



HABILITATIONS

- **Christian GUTLEBEN**
De Narcisse à Echo. Études esthétiques sur la fiction britannique contemporaine.
16 décembre 2000
- **Françoise DUTARD ARGOT**
Langue française et écritures : usages, normes et variations.
16 décembre 2000
- **Michelle GABORIT MEYER**
Les peintures murales du XIII^{ème} et du XIV^{ème} siècle en Aquitaine et leur relation avec le support architectural.
15 décembre 2000
- **Danièle ARNAUD, BELTRAN-VIDAL**
Du politique à une poétique dans l'œuvre de F.G. Jünger.
8 décembre 2000
- **Dominique VINET**
L'avenir du père dans la littérature anglaise contemporaine.
30 novembre 2000

En études occitanes



Guy Latry a obtenu le titre de Docteur de l'Université de Montpellier III le 19 décembre 2000, avec la mention très honorable avec félicitations sous la direction de Philippe Gardy, Directeur de recherche au CNRS, à l'Université Paul Valéry de Montpellier III sur le thème :

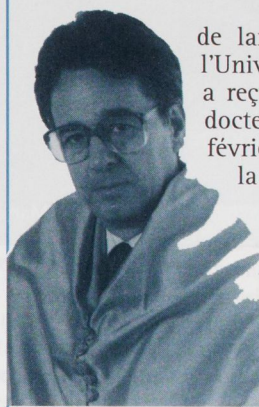
Félix Arnaud, un folkloriste gascon à travers sa correspondance.

Membre du jury : Gérard Gouiran, Professeur, Université Montpellier III, Claude Mauron, Professeur, Université Aix-Marseille, Philippe Gardy, Directeur de recherche au CNRS, Université Montpellier III, Jean-Noël Pelen, Chargé de recherche habilité CNRS, Université Aix-Marseille I.

la recherche

les thèses / les habilitations / les brèves

En lettres



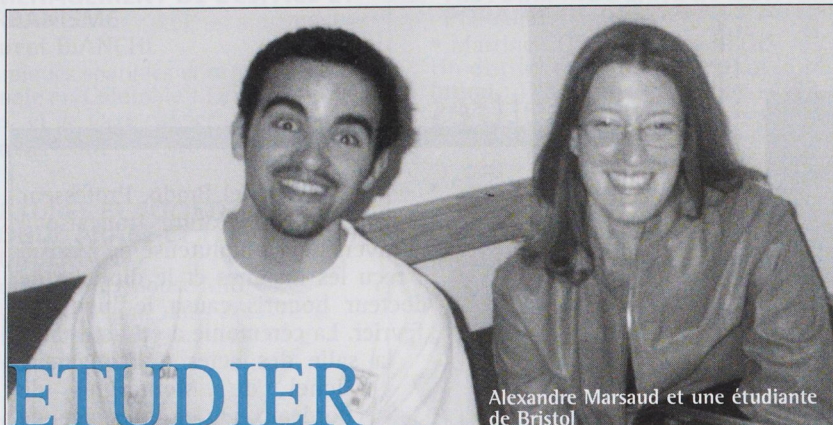
Javier del Prado, Professeur de langue et littérature française à l'Universidad Complutense de Madrid a reçu les insignes et le diplôme de docteur honoris causa le lundi 26 février. La cérémonie a eu lieu dans la salle des actes à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux 3, en présence de Monsieur Pierre Le Mire, Recteur de l'Académie de Bordeaux.

Découvrons-le en quelques lignes...

Francisco Javier del Prado Biezma est né à Tolède en 1940. Très tôt il se tourne vers la France et l'étude du français puisqu'il obtient en 1959 son baccalauréat à Lyon. Professeur de langue et littérature française à Madrid et en Biscaye, il soutient en 1974 une thèse de doctorat en philologie française : Etude psychosémantique de l'univers de Patrice de La Tour du Pin. Titulaire depuis 1976 de la Chaire de littérature française à la "Facultad de Filología de la Universidad Complutense de Madrid", il joue dès lors un rôle fondamental dans le développement des études françaises en Espagne. Ardent défenseur de l'enseignement du français, il est au carrefour de la plupart des recherches en littérature française dans la péninsule. Son œuvre scientifique est considérable. Elle porte principalement sur la poésie française des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles et sur l'analyse des techniques romanesques.

Disciple de Jean Pierre Richard, qui enseigna à Madrid pendant près de dix ans, Javier del Prado est allé au-delà de l'approche "impressionniste" des textes, même lorsqu'elle est très féconde, en s'orientant vers une théorisation de la littérature et en mettant au premier plan la dimension ontologique de la création littéraire.

Javier del Prado est le coordonnateur et l'auteur d'une *Historia de la Literatura francesa* (1389 pages) publiée à Madrid en 1994, et qui est désormais un ouvrage de référence pour les études françaises en Espagne. Il est également traducteur de poètes français comme Mallarmé et Baudelaire.



Alexandre Marsaud et une étudiante de Bristol

ETUDIER à l'étranger

Etre sélectionné(e) dans le cadre d'un de ces programmes vous offre la possibilité d'obtenir :

- ◆ La gratuité d'inscription dans l'université d'accueil, avec laquelle votre université a signé un accord,
- ◆ la validation des cours suivis et examens passés à l'étranger, lors de votre retour en France dans le cadre de votre diplôme français,
- ◆ le cas échéant, l'aide financière à laquelle votre statut d'étudiant(e) vous donne déjà droit,
- ◆ pour les étudiants Erasmus, une allocation mensuelle de l'Union Européenne et/ou du Conseil Régional d'Aquitaine et la Bourse du Conseil Général dont dépendent vos parents,
- ◆ pour tous les autres, en cas de difficultés financières (boursiers par ex.) des allocations supplémentaires dont "l'aide au voyage", dans le cadre du Fonds d'Amélioration de la Vie Etudiante (FAVE).

Il vous est également possible de vous porter candidat auprès de fondations prêtes à vous aider à partir en mobilité étudiante.

Vous êtes étudiant(e) en deuxième année de DEUG, vous pouvez vous porter candidat(e) auprès des responsables Erasmus et Crepuq de votre UFR, afin d'effectuer tout ou partie de l'année de Licence ou Maîtrise (parfois au-delà) dans une université étrangère ; le programme ERASMUS-SOCRATES s'applique à l'Europe, le programme CREPUQ s'applique au Québec (universités francophones ou anglophones).

Le Service des Relations Internationales

est à votre disposition pour plus de renseignements sur les modalités de candidature à ces programmes ou à d'autres, pour le suivi de votre dossier pédagogique ou de votre dossier de bourses pendant votre année de mobilité.

Bâtiment Accueil des étudiants - 2^{ème} étage
tous les matins de 9h à 11h30.

Sources d'information possibles :
<http://www.montaigne.ubordeaux.fr/Interna.html>

Maritxu Skawinski
Service des Relations Internationales

ETRE ERASMUS à Bordeaux

Trois jolies Allemandes de 22 ans (blondes et brune) cherchent trois beaux Français riches (avec château, vignes, ainsi qu'une maison à Arcachon) pour des sorties et plus si affinités (pourquoi pas un éventuel mariage). C'est la raison pour laquelle nous (Nadja, Johanna et Wiebke) sommes venues à Bordeaux.

Pour nous contacter vous pourriez nous envoyer un e-mail si toutefois vous arrivez à trouver un ordinateur de libre !

Pour le premier rendez-vous, on pourrait se faire un bon repas dans la "cuisinette" en résidence universitaire. Veuillez apporter tous les ustensiles nécessaires (une poêle, une casserole, une assiette, un verre, un couteau et une fourchette). Venez en plein milieu de l'après-midi, car c'est le seul moment de la journée où il ne faut pas se disputer les deux plaques chauffantes. Malheureusement on ne pourra pas vous proposer d'ingrédients frais faute de frigo. Il faudra se contenter de conserves.

Si cela ne vous tente pas, nous pourrions aussi aller en ville pour manger dans un bon restaurant, en espérant qu'il n'y ait pas de grève de bus qui nous oblige à rester sur le campus. Si vous avez une décapotable, vous êtes les bienvenus. Pourvu qu'il ne pleuve pas....

Une fois arrivées en ville, tout ira mieux : il y a beaucoup de choses à voir et à découvrir. On pourrait faire les magasins rue Sainte Catherine (c'est vous qui payez ?), boire un chocolat chaud et manger un cannelé dans un des nombreux cafés. Ensuite on visiterait les monuments historiques, les musées et on se promènerait au jardin public. Le soir on ferait les bars de la Victoire et on danserait dans les boîtes de nuit jusqu'au petit matin.



Si cette annonce vous a donné envie de faire notre connaissance (ou bien celle d'autres étudiants ERASMUS) n'hésitez pas à venir au local d'EUROPA 3, une association favorisant les rencontres interculturelles organisant des soirées et des voyages. La bonne combinaison découle de l'étroite collaboration entre le Service des Relations Internationales à qui nous devons une excellente semaine d'accueil avec tous les renseignements nécessaires à notre séjour Erasmus, Europa 3, et l'Université du Temps Libre d'Aquitaine (UTLA), qui nous a permis de goûter à la vie de famille.

L'UTLA, c'est quoi ?

Un accueil mis en place par le service des Relations Internationales et l'UTLA (Danielle Bérard et les membres de son club Erasmus) qui fait toute la différence. L'étudiant étranger y trouve chaleur, partage et intégration.

**Permanence assurée
le lundi de 12h00 à 14h00
au local situé en L 01**

- ▼ anecdotes et sucreries au rendez-vous
- ▼ rencontres autour du ciné-club
- ▼ cyclotourisme, gastronomie

**Une intégration dans des familles de la région,
donc une diversité inter-génération.**

Tout compte fait, on est bien à Bordeaux, et ce ne sont pas les quelques petits problèmes que nous avons énumérés plus haut qui vont nous empêcher de profiter de notre semestre en France. Nous suivons des cours de français, d'espagnol, d'histoire de l'art et des cours à l'ISIC. Ceci nous permet de comparer deux systèmes universitaires différents.

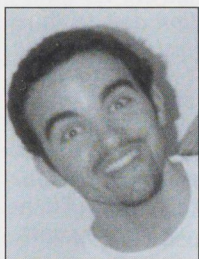
L'aspect le plus important étant le nombre de matières que nous étudions ; en Allemagne il faut en choisir deux ou même trois. Ce qu'on apprécie à Bordeaux 3 ce sont les cours de littératures étrangères enseignés dans la langue concernée (ce qui n'est pas courant en Allemagne). Ensuite, parmi les intervenants aux cours de l'ISIC il y a des professionnels qui font partager aux étudiants leur expérience. Encore une autre particularité : cet établissement propose des spécialités en histoire de l'art qui ne sont pas enseignées en Allemagne.

De toute façon, tout le monde sera d'accord pour dire qu'il est toujours enrichissant d'aller voir ailleurs et de découvrir de nouveaux horizons. Et franchement, l'horizon français nous plaît beaucoup.

A bientôt !

Weibke Dreckmann, Johanna Thurai,
Nadja Forkel

LE BONHEUR à Portée de Manche



Paradis exotiques ou arctiques ? Chaleurs tropicales ou frimas polaires ? Oubliez tout cela, le bonheur est souvent tout près. En effet, d'aucuns vous diront que nul n'est besoin d'aller bien loin pour voir du pays. Mon expérience tendrait à

prouver qu'ils ont raison.

Avant de goûter à l'expérience Erasmus, je ne ressentais pas le besoin d'aller vers les autres. Je n'étais pas curieux des étrangers, ni même des Français. Il ne m'aura pas alors fallu aller bien loin - seulement outre-Manche, à Bristol - pour voir naître en moi cette curiosité nouvelle et ce désir irrésistible de rentrer en contact non seulement avec les autochtones - lesquels paraissaient alors si différents, mais qui en fait étaient comme moi - mais aussi avec d'autres étudiants français et étrangers. Ainsi la félicité était à portée de main, à peine à quelques heures en car. Elle n'était pas loin certes, mais j'ai dû aller la chercher, là-bas, en territoire étranger, pour pouvoir lever la tête et sourire de mon ignorance. Cela valait bien un petit détour, ne croyez-vous pas ?

Comment expliquer cette joie nouvelle ? Peut-être par le choc des cultures, par l'émerveillement face à l'inconnu, ou bien encore par le goût de l'anonymat et de la liberté. Libre à vous d'apposer l'étiquette qui vous

convient. Toujours est-il que la magie Erasmus, appelons ce phénomène ainsi, continue de faire effet, même six mois après avoir quitté cette contrée pas si lointaine.

C'est ainsi que la curiosité me pique toujours, ici dans ma ville natale, qui m'a poussé à m'intégrer à cette pétillante équipe d'Europa 3. Sans doute voulais-je revivre à Bordeaux 3 la même magie qui m'en chantait déjà à Bristol, mélange d'une chaude atmosphère cosmopolite et d'un dynamisme rafraîchissant au service des étudiants étrangers. Pari réussi grâce au travail abattu, toujours avec le sourire, par les membres d'Europa 3. Il suffit de passer au local à l'heure du déjeuner pour s'en rendre compte autour d'un bon café.

En bref, ce séjour, rendu possible grâce au programme de mobilité étudiante Socrates Erasmus dans le cadre de ma Licence LEA, n'aurait pas pu se concrétiser sans le soutien permanent des Relations Internationales. Il n'aura pas été qu'un simple outil de réussite universitaire ou professionnelle. Il aura représenté bien plus : de l'ouverture aux autres à l'épanouissement personnel, il m'aura surtout permis de faire un grand pas vers l'humilité. Laissons de côté tous les menus problèmes administratifs liés à l'équivalence et à la validation des examens. Des améliorations peuvent et doivent être apportées à ce niveau là, mais ne boudons pas notre plaisir. Je conclurai par ces quelques mots : si un jour on vous offre la possibilité de tout quitter, sans risque de ne rien perdre, et en ayant tout à y gagner, n'hésitez pas. Foncez !

Alexandre Marsaud

EUROPA 3, c'est quoi exactement ?

- Une Association Loi 1901 d'accueil des étudiants étrangers à Bordeaux 3.
- Des permanences assurées entre 12h et 14h les mardis, mercredis et jeudis.
- Un local situé en bâtiment L, porte L01.
- De nombreuses soirées et repas.
- Plusieurs excursions et voyages à la découverte de notre région.

université l'actualité



Etudiants de Bordeaux 3. Cliché Philippe Durand

BILAN de la REORIENTATION

La réorientation est une disposition prévue par la loi BAYROU destinée à permettre aux étudiants de 1^{re} année de DEUG, en 1^{re} inscription dans une université française, de changer de filière à la fin du 1^{er} semestre. Cette année, l'université de Bordeaux 3 a décidé d'aménager cette procédure de réorientation en permettant à ses étudiants de se réorienter tout au long du 1^{er} semestre.

En 1999-2000, 95 demandes de réorientation ont été enregistrées. Parmi ces 95 dossiers, 44 étaient déposés par des étudiants extérieurs à Bordeaux 3 et plus particulièrement par des étudiants de Bordeaux IV (33 demandes).

Pour l'année 2000-2001, au 11 janvier, 113 de nos étudiants ont déjà bénéficié d'une réorientation.

Parallèlement 32 demandes d'étudiants extérieurs à notre université ont été examinées en commission de réorientation le 30 janvier prochain.

Comme l'an passé les étudiants de Bordeaux IV sont les plus nombreux à demander de se réorienter vers des DEUG ouverts à Bordeaux 3.

En 2000 et 2001 les filières les plus demandées en vue d'une réorientation sont :

- ◆ l'histoire,
- ◆ les lettres modernes,
- ◆ l'histoire de l'art,
- ◆ l'anglais,
- ◆ l'espagnol,
- ◆ le LEA anglais-espagnol.

A noter pour les étudiants de Bordeaux 3 des réorientations assez nombreuses entre les filières LEA anglais-espagnol et LLCE anglais ou LLCE espagnol, dans les deux sens.

Françoise Barbier

Service de la scolarité et de la vie étudiante

Roger Billion, Directeur de l'UFR
LE LEA, pensez-vous pouvoir
donner une opinion globale du
corps enseignant de Bordeaux 3
quant à ce dispositif de
réorientation ?

Cette réorientation n'atteint pas les objectifs fixés. On se trompe en croyant qu'on va réorienter les étudiants. C'est un très petit nombre qui est concerné.

Fallait-il faire une loi ? Je suis persuadé du contraire.

Dès qu'un étudiant n'est pas dans la bonne filière, on l'oriente ailleurs et ce dès les quinze premiers jours. L'orientation doit se faire avant, au cours de manifestation comme INFOSUP par exemple. Ceux qui se réorientent sont ceux qui sont venus par défaut. C'est une réorientation négative car ces jeunes là sont déjà en situation d'échec. La plupart du temps, ils sont venus parce qu'ils n'ont pas obtenu la filière cycle court.

Selon vous, quel avantage l'étudiant
peut-il retirer de ce dispositif ?

Aucun. C'est un faux dispositif démagogique pour faire croire à l'étudiant qu'il peut se réorienter. Une réforme n'était pas nécessaire pour quatre étudiants. Je dis quatre car l'année dernière cela a représenté 30 étudiants de Bordeaux 3. C'est une mobilisation et une organisation lourde pour 3 % d'étudiants concernés. C'est de la poudre aux yeux, surtout quand on connaît les ressources humaines et matérielles qui font défaut à l'université.

Propos recueillis par Nadège Lacombe
Service Communication



La journée Infosup. Cliché Patrick Fabre

Université : l'actualité
la journée infosup

SUCCES à Bordeaux 3

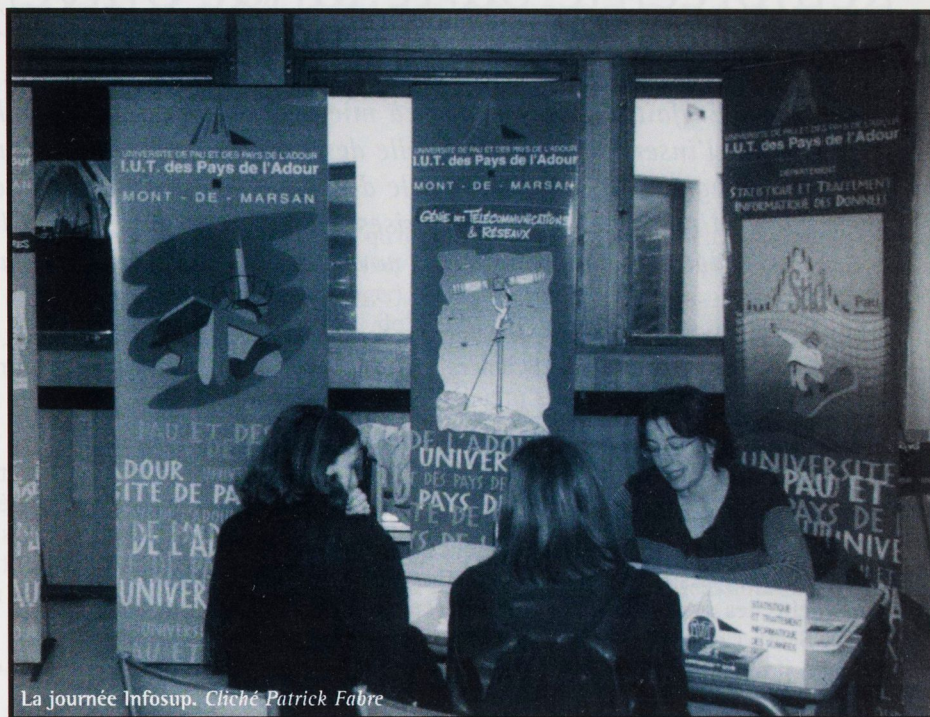
Mardi 30 janvier 2001, l'Université de Bordeaux 3 a reçu près de 7000 lycéens de terminale de la Gironde à l'occasion de la journée INFOSUP.

C'est en effet depuis plus de quinze ans qu'INFOSUP, véritable dispositif académique, informe les élèves des classes de terminale de la Gironde, sur les formations universitaires. Une nouvelle formule, mise en place en 1998, consiste à organiser la journée dans les locaux d'une seule université, différente d'une année sur l'autre. Cette année c'est Bordeaux 3 qui a reçu des futurs étudiants.

Grâce à une étroite collaboration entre les quatre SUJO bordelais, l'opération s'est déroulée sans incidents, sous un soleil radieux. En effet, toutes les conditions étaient réunies pour que cette journée ait lieu sans problème majeur : des semaines de préparation et une mobilisation importante de différents services de Bordeaux 3 ont contribué au succès de cette rencontre. Seul petit bémol, la restauration qui s'est avérée délicate pour les lycéens et organisateurs, en ce jour de grève nationale.

La journée a débuté à 9 heures par une conférence de Frédéric Dutheil, dans l'amphithéâtre 700, qui a ainsi accueilli les lycéens et les a ensuite encouragés à visiter les lieux afin de se rendre compte des différentes conférences, stands et ateliers présents dans l'université.

Ainsi, par exemple, la psychologie et le sport (STAPS) ont fait salle comble en ce mardi après-midi, même si les lycéens étaient alors moins nombreux. Reconnaissons, que ces deux filières sont, et depuis longtemps, particulièrement demandées.



La journée Infosup. Cliché Patrick Fabre

Mieux que des documents ou des disques, c'est donc au sein même de l'université que ces lycéens ont découvert les nombreuses possibilités qui sont offertes par les universités : des expériences de physique, des débats, des rencontres avec des étudiants et des enseignants ont rempli la journée de ces futurs universitaires. Rappelons aussi que plus de cent enseignants bénévoles se sont mobilisés et sont venus représenter toutes les filières existantes.

Spécialité par spécialité, de Bordeaux 1 à Bordeaux IV, les lycéens ont donc vu les différents cursus universitaires et les possibilités de choix qui s'offrent à eux.

A noter aussi la présence de l'association ASPE (étudiants secouristes), qui a rassuré tout le monde, et le travail d'accueil des étudiants en tee-shirt oranges qui, tout au long de cette journée, ont guidé et orienté les jeunes lycéens dans les couloirs de Bordeaux 3. Ils étaient là, venus des quatre universités, postés à chaque coin des bâtiments prêts à renseigner les lycéens girondins.

C'est ainsi qu'eux aussi se sont vus investis du rôle d'informateur et ont pu évoquer leur propres expériences. Des relations se sont nouées tout au long de cette journée et les lycéens ont découvert *in situ* les conditions d'enseignement à l'Université.

Enfin, les médias locaux ont largement couvert INFOSUP. De France Bleue Gironde, en passant par M6, France 3 Aquitaine, Sud Ouest, et Radio Campus une large place a été attribuée à cette actualité.

Alors rendez-vous l'année prochaine pour l'édition 2002 d'INFOSUP dans les locaux de l'Université de Bordeaux IV !!!

Pas moins de cinquante enseignants de Bordeaux 3 et soixante personnes pour l'organisation, sous la houlette du SUJO se sont mobilisés à l'occasion de cette journée et ont contribué à son succès.

Nadège Lacombe

Service Communication

LE DIPLOME DE RECHERCHE Technologique (D.R.T.)

Renforcer le partenariat Université/Entreprises

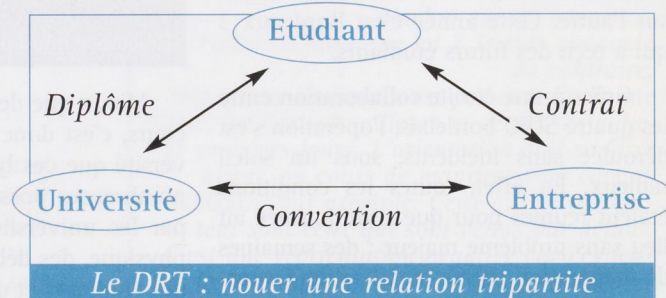
Créé en 1994, le Diplôme de recherche technologique (D.R.T.) est encore peu connu au sein des Universités. En fait, ce diplôme vise à mieux développer la recherche technologique dans l'Université. En favorisant l'insertion professionnelle des titulaires d'un titre d'Ingénieur/maître d'IUP ou ingénieurs d'école. Il s'agit aussi d'encourager le développement technologique, grâce à une collaboration fructueuse entre l'Université et les entreprises, et plus particulièrement les PME. La recherche proposée doit donc avoir un caractère novateur, pour obtenir un financement de l'ANVAR.

Depuis 1999, l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3 est habilitée à délivrer le DRT "Sciences et Ingénierie" de l'Institut EGID - BORDEAUX 3. Les premières expériences de l'EGID sont encourageantes. Dès la première année, deux DRT ont été mis en route sur deux sujets très différents, de recherche appliquée à l'environnement : le déplacement de radionucléides dans le sol et sous-sol et l'étude d'un procédé de traitement des boues d'épuration. Ces recherches appliquées font partie intégrante des travaux de l'équipe de recherche "Hétérogénéité des systèmes sédimentaires et hydrologiques" de l'EGID. Selon Christophe Debayle qui effectue son D.R.T à l'Institut de protection de la sécurité nucléaire (IPSN) : "un travail de dix huit mois au sein d'un laboratoire de recherche constitue un acquis indéniable qu'il est tout à fait possible de valoriser dans le cadre d'une future recherche d'emploi".

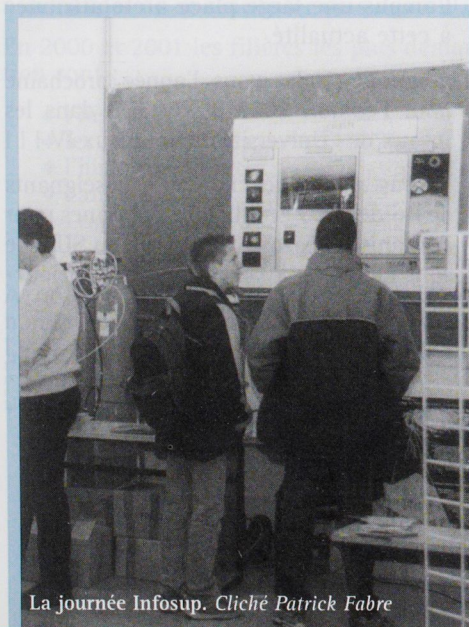
Plus court qu'une thèse de doctorat, le DRT repose sur un triple contrat :

- l'étudiant est inscrit au sein d'une équipe de recherche et l'Université lui délivre le DRT après soutenance devant un jury.

- l'étudiant a un contrat de travail d'au moins 18 mois avec l'entreprise pour exécuter une recherche appliquée dont le sujet est défini conjointement par l'entreprise et l'équipe de recherche à l'université.
- l'université et l'entreprise sont liées par une convention qui définit le sujet de recherche, le double tutorat à l'université et dans l'entreprise ainsi que les modalités scientifiques, financières et juridiques de réalisation de la recherche.



Avec le DRT, l'étudiant est intégré, à la fois, à l'équipe de recherche et à l'entreprise : cette double appartenance favorise les échanges.



La journée Infosup. Cliché Patrick Fabre

Les étudiants titulaires du titre d'Ingénieur/maître d'IUP ou titulaires du titre d'ingénieurs d'école peuvent préparer un DRT. Dans le premier cas, l'étudiant effectue une phase de formation de six mois à l'Université précédant son contrat de 18 mois en entreprise. Le programme de cette formation préalable, "à la carte", a pour but de donner à l'étudiant les connaissances particulières qui lui sont indispensables pour réaliser sa recherche.

"La mise en place du DRT a été un peu délicate du fait de la nouveauté de ce cursus", comme le souligne Christophe Debayle. Cependant, les entreprises sont très intéressées par cette formule particulièrement souple qui permet de valoriser, au plus vite, leur potentiel technologique et d'innover en offrant aux étudiants une réelle expérience de la recherche dans de bonnes conditions. L'expérience des autres DRT, prouve que le taux d'insertion professionnelle est satisfaisant.

Le DRT aura sans doute un futur prometteur pour les étudiants et notre Université...

Pour en savoir plus : tel 05 56 84 80 72, e-mail contact@egid.u-bordeaux.fr

Jacques Breillat
Institut EGID

UNIVERSITES VIRTUELLES

Campus numériques...

Ouverture prochaine de l'intranet pédagogique : **i-Mont@igne**

Depuis le début de l'année, tous les étudiants ont la possibilité d'ouvrir un compte de messagerie sur le serveur de leur université, et, selon les résultats d'un sondage récent, 2/3 d'entre eux disposeraient d'ores et déjà d'un ordinateur, connecté, pour près de la moitié, à l'internet... Quant à la possession d'un téléphone portable, on frôlerait les 100 % !

Dubitatifs, certains considèrent que ces chiffres devraient être révisés à la baisse dans une université à dominante littéraire. Peut-être, mais dans ce cas, la vraie question ne serait-elle pas : pour combien de temps ?

A défaut de statistiques plus précises, et si l'on veut bien en juger par la très forte fréquentation de l'atelier d'autoformation et des salles en libre-accès depuis la rentrée, par l'effectif élevé des étudiants inscrits aux UE du Département Informatique, ou qui utilisent un ordinateur dans le cadre d'autres disciplines... le moins que l'on puisse dire est que la tendance à l'accroissement de l'usage des TIC à Bordeaux 3 est manifeste. En regard, l'offre actuelle de ressources et de services pédagogiques est faible, le système d'information et de communication interne insuffisamment développé.

Pour améliorer cette situation, *mutatis mutandis*, à l'instar d'un nombre de plus en plus grand d'universités, Michel de Montaigne va ouvrir au début du second semestre 2001 un grand chantier, à savoir l'implémentation d'un intranet d'information et de communication pédagogique, **i-Mont@igne**, doté d'une plate-forme d'enseignement à distance, dénommée Savante, ouverte à l'ensemble des filières de formation initiale ou continue qui souhaiteront s'y associer.

Si tout va bien, **i-Mont@igne** devrait être en grande partie opérationnel dès le mois d'octobre prochain.

Son objectif est ambitieux : qu'il soit physiquement présent à l'université, ou à distance (chez lui ... ou à l'étranger), tout étudiant pourra, en fonction de son inscription à tel ou tel cursus, accéder à des ressources pédagogiques communautaires ou spécifiques ; suivre des enseignements non présentiels ; collaborer avec ses camarades ; communiquer avec ses enseignants, avec les instances administratives de son UFR, de son Département, de la scolarité ; être informé de ses droits ; solliciter le concours de divers services ; suivre l'actualité de Michel de Montaigne, etc.

L'accès à **i-Mont@igne** se fera à partir d'un portail d'entrée lié au site web de l'université. Après vérification de l'identité et du statut de l'entrant, de la localisation géographique de l'appel, tout ou partie des composantes suivantes pourront être sollicitées :

- Cours, supports de cours, exercices, textes de référence, bases de données, bibliographie, webographie ;
- Autoformation aux logiciels bureautiques, statistiques... didacticiels de langues étrangères...
- Ressources documentaires (infothèque, médiathèque) ;
- Logithèque, réservation d'équipement pédagogique ;

- Catalogue des enseignements, emplois du temps, formulaires administratifs...
- Conseils d'orientation universitaire, professionnelle ;
- Assistance.

La liste n'est pas exhaustive ! ☺

Outre la messagerie déjà disponible, divers moyens de communication seront également offerts :

- Forums de discussion, listes de diffusion, bulletins...
- Chat, audioconférence, vidéoconférence...

i-Mont@igne signalera et donnera accès aux ressources pédagogiques mutualisées par les universités au niveau national, comme : Canal U, L'encyclopédie sonore, Audiosup.net, Les *Amphis de la cinquième...* ou au niveau international en fonction des partenariats qui seront établis.

"En construction !", comme on le voit souvent sur Internet, **i-Mont@igne**, est un chantier ouvert à toutes remarques et suggestions, il recrute des architectes... et des ouvriers !

Roland Ducasse

Chargé de mission à l'enseignement à distance et à l'innovation pédagogique



Amphi 700. Cliché Patrick Fabre



Place de la Bourse à Bordeaux.
Cliché Philippe Durand

LES SITES INTERNET des universités sur la sellette

La direction de la Technologie du Ministère de la Recherche a procédé à un classement des sites WEB des Universités pour la deuxième année consécutive. Près d'une centaine de sites ont été visités et notés, des universités et des établissements membres de la CPU (Conférence des Présidents d'Universités).

L'objectif annoncé est de faire progresser l'ensemble des sites, en identifiant les forces et faiblesses rencontrées et en dressant des perspectives d'optimisation.

Le bilan est contrasté mais montre un sursaut des universités dans l'intervalle des deux études. Saine émulation ? Il est peu valorisant de voir son université au bas des listes, surtout à propos de nouvelles technologies dont il est beaucoup question. Des moyens ont été dégagés et des progrès accomplis, mais le cabinet retenu par le Ministère pour conduire cette étude note des disparités importantes susceptibles de donner l'image d'une qualité très différente de l'offre de formation et de recherche d'un établissement à l'autre. Voilà pour le constat global. Et pour notre site Montaigne ?

Il a multiplié son score par deux en un an, pour se situer dans la moyenne des sites. Pas de quoi fanfaronner, mais un résultat honnête qui ira en s'améliorant, si les projets envisagés se concrétisent, si des moyens sont mobilisés, et si toutes les entités de l'Université poursuivent leur effort.

Un comité éditorial du WEB Montaigne se met en place

Aujourd'hui un comité éditorial du WEB est sur pied qui réunit des représentants de toutes les composantes de l'Université. 27 personnes se sont ainsi retrouvées le 13 novembre 2000 pour réfléchir à la ligne éditoriale du support et à son évolution. Né en 1994, le site Montaigne a considérablement évolué depuis ses débuts et ne cesse de s'adapter en permanence. Il prend une nouvelle dimension en se dotant d'une instance de pilotage et de réflexion participative dont un des objectifs est d'élaborer des scénarios prospectifs de développement.

Parmi les avancées réalisées depuis décembre 99 sur le WEB avec la contribution de Nicolas GUIRAL (aujourd'hui parti) et Jacqueline DULUCQ :

- Le développement de l'Intranet : pages réservées aux personnels où vous trouvez désormais, un annuaire et les comptes-rendus des différents conseils de l'université.
- L'hébergement de nouveaux sites ou de sites refondus dont les sites de l'ISIC préparés par Philippe LOQUAY, de DYMSET du département HISTOIRE préparé par Bruno CLEMENCEAU.
- La conception et le développement du site de l'UFR des pays anglophones préparé par Linda LAWRENCE.
- Un nouveau schéma des études avec la liste des diplômes préparés par Hélène CONTE.
- Le développement webmail pour les étudiants leur donnant accès à une boîte aux lettres mail, avec leur inscription universitaire.

Actuellement sur le web, la liste des postes d'enseignants chercheurs ouverts au concours dans notre Université.

Au fait,
depuis quand n'êtes-vous pas allé faire un tour
sur le site Montaigne ?

<http://www.montaigne.u-bordeaux.fr>

Valérie Carayol

Chargée de mission communication

CALENDRIER

saison 2001



Théâtre Danse Grand Sud-Ouest
(et sélection FRANCE)

Légendes et références utiles

Pour chaque spectacle, vous trouverez :

date, heure, lieu œuvre, auteur, (metteur en scène/Cie),
+ acteurs principaux, JP = Jeune Public ; D = danse ; M = marionnette

LE MERCREDI DE 19H À 20H30

ÉCOUTEZ "AU PAYS DU THÉÂTRE"

SUR RADIO CAMPUS 88.1FM

CDN Bordeaux (TNBA en préfig) (Salle Jean Vauthier, Les Essais), 0556910181 ; 0556919800, F.0556928150 (jeudi 1930). JV salle Jean Vauthier, JT, salle Jacques Thibaud, en 2000-01 saison nomade.
Opéra de Bordeaux/Grand Théâtre (GTB) 0556008595 ; F 0556819366
Molière-Scène d'Aquitaine 0556014566 ; F 0556014562
IDDAC 0556701313 ; F.0556701330
St Médard en Jalles (Théâtre de Gironde TG) 0556958798
Le Pin Galant, Mérignac 0556970051 ; F.0556976396 ; loc. 0556978282
TNT, 226 Boulevard Albert 1^{er} Bordeaux 0556858281 Glob Théâtre, 69 rue Joséphine, 0556690666 ; F 0556698040
La Boîte à jouer, Bordeaux 0556503737 ; F.0556507400
MC2a, (Porte2a) 16 rue Ferrère, 33000 Bordeaux, 0556510078 ; F 0556510083
l'Onyx-Café-Théâtre, rue F.Philipart 0556447612
L'Oeil-La Lucarne-Théâtre de Poche 0556922506 ; F 0556918242 (Di :1530)
Théâtre du Pont Tournant, 13 rue Charlevoix de Villers 05 56 11 06 11
Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan 0556890323 ; F 0556755295
Théâtre de la Source 2 rue du Prêche, Bègles, 0556494869 F 0556504838
Cie Présence (Pergola, Caudéran et Royal, Pessac) 0556026204 ; F 0556027045 : téléphoner pour détails des dates et des horaires selon le lieu. Le dimanche matinée à 15h)
Comédie Gallien, 20 rue Rolland, Bordeaux 0556440400
Théâtre des Salinières, 4 rue Buhan, Bordeaux 0556488686 (Di à 1430)
Les Colonnes/ Fongravey, Blanquefort, 0556954900 ; F 0556954909 (rép. 0556954908)
Théâtre Jean Vilar, Eysines 0556161810 (réserv.1817) ; F.0556575264
Centre Bernard de Girard (entrepôt des Jalles), Le Haillan 0557931133 (ou 21)
OCET (La Médoquine, Esp.F.Mauriac, IRTS, Talence 0556847882 ; F 0556847884
Office culturel Pessac 0556456914 ; F 0556463323.
Bègles (Chapelle de Mussonville, Salle Delteil, centre Jean Lurçat) 0556499595
Centre Simone Signoret, Canéjan 0556893893
Maison des arts, Campus Bordeaux 3 0556845103 ; F 0556845090
Théâtres d'ici (Cenon salle S.Signoret) 0556863843
Lormont (Bois Fleuri) 0557770730
Floirac (M.A.L) 0557808743
Artigues (Oscart, Le cuvier de Feydeau) 0557541040
Ambarès (salle municipale) 0556773470
La Coupole, Saint Loubès, Mairie 0557971611
ST André de Cubzac(CLAP) 0557481013
Pauillac(centre culturel municipal) 0556590756
Libourne, le Liburnia 0557553343
Castillon la Bataille(la maison des arts) 0557403527
Langon(Th.des Carmes) 0556631445
Arcachon (Th.Olympia) 0557529898 (p.51)
Centre culturel de Ribérac 0553902867 ; F0553906605
Les Baladins Théâtre de Poche Monclar 0553418078 ; F 0553418245
Théâtre municipal Ducourneau Agen 05 53 41 80 78
Théâtre du Jour (Agen) 0553478208 (me et Je : 1900)
Centre culturel de Sarlat 0553310949 ; F 0553310950
Agora Boulazac 0553355965 ; F 0553355960
Théâtre le Monte-charge, Pau 05 59 27 74 91
Centre culturel de Terrasson 0553501380 ; F 0553504676
Tulle , les sept collines 05 55 26 89 60
Théâtre de Feu (Le pégé) Mont-de-Marsan 0558757483
Les 7 collines, Tulle 0555268960, www.septcollines.com
Théâtre national de Toulouse-Théâtre de la Cité (TNTCité) 0534450510, 0534450511
0534450510, 0534450511 Gdesalle lema,ve, sa : 2030 ; di:15 ; ptesalle : ma>sa 20h ; di : 16h
Grenier Théâtre Toulouse 0561482100
Théâtre de la Digue, Toulouse 0561429779 ; F 0561592523.
Le Bijou, Toulouse 0561429507 ; F 0561420869
Théâtre du pavé, Toulouse 05 62 26 43 66
Tarbes Le Parvis/les Nouveautés 05 62 90 08 55.
Théâtre d'Angoulême, SN 05 45 38 61 61 ; F 0545 38 61 51.(Je:1830)
Avant Scène Cognac (Sm) 05 45 82 17 24 ; F 0545361284
Le Moulin du Roc SN (Niort) 0549773230 ; F. 0549773231
La Coursive, La Rochelle (SN) 0546515400 ; F.0546515401
www.comédie-française.fr
Théâtre de l'Utopie, La Rochelle 0546417133 ; F 0546271626
Théâtre universitaire de Nantes 02 40 14 12 79
Le Théâtre (SN) Poitiers (Beaulieu) 0549392929 0549412833 ; F 0549551691.
Théâtre de l'Union, CDN, Limoges 0555797479 ; F.0555773737
theatre-union@wanadoo.fr
Centre dramatique régional, Tours (Th.L.Jouvet/Gd Théâtre) 0247644864 ; F.0247201726 ;
Théâtre des treize vents (Cdn Languedoc-Roussillon) 0467992525 ; F.0467992528
Comédie-Française (Cie-F.) 0144581400 ; F 0144581550 ; www.comédie-française.fr
Vieux Colombier (VxC) 0144398710 F. 0144398719 ; Studio(CFs) 0144589858 ; F 0142603565.

Bordeaux 3 demain
la maison de l'étudiant

Bordeaux 3 demain

de l'ÉTUDIANT

contrat de plan Etat-Région, L'Université Michel de Montaigne enu près de 11 millions de francs pour financer la galerie cou- de l'étudiant. Maintenant que la première est en bonne voie de vient de se pencher sur la Maison de l'étudiant. Avant toute turale il faut définir le contenu de cette Maison avec les étu- ission comprenant des représentants étudiants va se pencher sur pourra s'inspirer des exemples d'autres opérations similaires en eulement, viendra la phase de construction du dossier et une alisation de ce nouveau bâtiment.

le dernier POLE BIBLIOTHEQUE ITÉ Michel de Montaigne BORDEAUX 3

La Commission des locaux a donc opté pour une construction neuve et décidé de l'attribution des locaux libérés aux composan- tes de l'université qui avaient exprimé des besoins urgents.

Le Conseil d'administration (CA) a suivi la Commission des locaux mais a dû surtout prendre des décisions difficiles en matière de financement de l'opération. En effet, le projet qui s'est imposé est d'une autre ampleur que ce qui avait été ima- giné. Il n'entrait plus dans la subvention attribuée dans le contrat de plan Etat-Région : il fallait trouver six millions de plus environ. Trois scénarii ont été proposés au Conseil d'ad- ministration offrant des solutions plus ou moins contraignan- tes pour les finances de l'université.

Le CA a choisi l'option la plus courageuse, mais aussi la plus douloureuse pour les centres de responsabilité : prendre cette somme sur les reports³.

Le calendrier des opérations va s'accélérer. En janvier 2001, un appel d'offre a été lancé pour choisir trois architectes qui devront produire des esquisses de cette nouvelle bibliothèque. En février la commission des locaux s'est prononcé sur l'implanta- tion de la BUFR après que l'ensemble des personnels ait été convié à une réunion d'information et de débats³. Un des trois architectes sera retenu début avril. Entre temps, le CA se sera prononcé comme chaque année sur les reports et devra valider le montage financier de cette construction. Ensuite, seulement, pourra commencer un grand chantier qui changera la vie des étudiants des UFR concernées et permettra de combler le retard de l'université Michel de Montaigne en bibliothèques.

3.- Le programmiste a dû travailler sur la localisation de cette BUFR et pro- poser d'autres solutions que celle du patio, initialement prévue, pour tenir compte de l'opposition de ceux qui considèrent qu'il est nécessaire de conser- ver au patio sa vocation d'espace vert.

Jean-Paul Charrié

Vice-Président du Conseil Administration

LES SITES des universités la sellette

La direction de la Technologie du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ont été visités et notés, des universités (Conférence de presse)

L'objectif annoncé est de faire progresser l'ensemble des sites, en identifiant les forces et faiblesses rencontrées et en dressant des perspectives d'optimisation.

Le bilan est contrasté mais montre un sursaut des universités dans l'intervalle des deux études. Saine émulation ? Il est peu valorisant de voir son université au bas des listes, surtout à propos de nouvelles technologies dont il est beaucoup question. Des moyens ont été dégagés et des progrès accomplis, mais le cabinet retenu par le Ministère pour conduire cette étude note des disparités importantes susceptibles de donner l'image d'une qualité très différente de l'offre de formation et de recherche d'un établissement à l'autre. Voilà pour le constat global. Et pour notre site Montaigne ?

Il a multiplié son score par deux en un an, pour se situer dans la moyenne des sites. Pas de quoi fanfaronner, mais un résultat honnête qui ira en s'améliorant, si les projets envisagés se concrétisent, si des moyens sont mobilisés, et si toutes les entités de l'Université poursuivent leur effort.

Un comité éditorial du WEB Montaigne se met en place

Aujourd'hui un comité éditorial du WEB est sur pied qui réunit des représentants de toutes les composantes de l'Université. 27 personnes se sont ainsi retrouvées le 13 novembre 2000 pour réfléchir à la ligne éditoriale du support et à son évolution. Né en 1994, le site Montaigne a considérablement évolué depuis ses débuts et ne cesse de s'adapter en permanence. Il prend une nouvelle dimension en se dotant d'une instance de pilotage et de réflexion participative dont un des objectifs est d'élaborer des scénarios prospectifs de développement.

Parmi les avancées réalisées depuis décembre 99 sur le WEB avec la contribution de Nicolas GUIRAL (aujourd'hui parti) et Jacqueline DULUCQ :

Théâtre de la Tempête (Ph.Adrien /ARRT) 0143283636 ; 0143749407 ; F. 0143741451
theatre@la-tempete.fr
Théâtre National de La Colline 01 44 62 52 00 ; F 0144625290
Théâtre National de Strasbourg 0388248800 ; F 0388373771 ; www.tns.fr
Odéon Théâtre de l'Europe 0144413600 www.theatre-odeon.fr
TNP Villeurbanne 0478033040 (50)
Théâtre National Chaillot 0153653100 F 0147273923 ; www.theatre-chaillot.fr
Théâtre du Rond-Point (Marcel Maréchal) 0144959800 ; F 0140750448
Théâtre de la Bastille Paris 0143574214 ; F 0147009787
Théâtre de la Cité Internationale 01 43 13 50 50 ; F. 0145809130 ; www.CIUP.fr
Théâtre de la Ville (et Abbesses) 0142742277 ; 0148875442 ; F 0148878115
www.theatredelaville-paris.com
MC Bobigny 0141607272 ; F 0141607261
Nanterre Amandiers 0146147070 ; F 0147251775.
Festival d'Automne 01534517 00(17 rés.) www.festival.automne.com

M A R S

☞	1	2045	Les Colonnes Nana et lili, Cie Blanca Li danse.
☞	1-15/4	2030	TNColline le Cercle de craie caucasien, B.Brecht (mes Benno Besson)
☞	1-10	2100	Pont Tournant Fragments pour une dormeuse, D.Boudou (mes M.Pourroy)
☞	1-3	2030	TNToulouse Drumming Anne Teresa de Keersmaecker danse
☞	2	2030	AgénThM le Plaisir de rompre, J. Renard (mes N.Briançon)
☞	2-9	2030	CDNBx Base sousmarine, Homme pour homme, B.Brecht (mes L. Laffargue).
☞	2-7/4	2000	Odéon un Fil à la patte, Feydeau (mes G. Lavaudant)
☞	3	2100	Eysines Animaux, A. Enjary, Cie Ambre.
☞	3-25		Nanterre l'Apocalypse joyeuse, Olivier Py.
☞	4	2045	Th 4 Saisons Fantaisies, Théâtre farces St Petersburg(mes Victor Kramer)
☞	5-6	10/&1500	Th 4 Saisons Divali, Cie Caméléon, JP
☞	5-6	2030	La Coursive Faits d'artifice, Fr.et D. Dupuy danse.
☞	6	2045	Les Colonnes, Théâtre de farce de St Pétersbourg
☞	6-8	2100	Nantes TU Qu'est-ce que la justice ? mes G.Ingold, Cie Balagan système)
☞	6-8	2100	Eysines La recette de l'univers, J-F. Toulouse (Cie Tombés du Ciel)
☞	6-17	2100	Glob Portraits d'avant la nuit (mes J.L. Ollivier)
☞	6-10	1930	Poitiers(Beaulieu) Vertiges, P. Kermann (Cie le Grain, mes C.Dormoy)
☞	6/3	mai 2001	C-F le Révizor, Gogol (mes J.L. Benoît)
☞	7-11		Artigues, Onyx, St-Macaire festival Festi femmes
☞	8-10		2100 Pau Monte-charge Le cimetière des éléphants, (mes A. Guénin)
☞	9-8/4	1930	La Tempête Un message pour les coeurs brisés, G.Motton (mes F.Bélier-Garcia)
☞	9-30	2030	CDN Limoges le Songe d'une nuit d'été, Shakespeare (mes S. Purcarete)
☞	8-9	2030	La Coursive les Nègres, J.Genet (mes A.Ollivier).
☞	9	2100	Biganos le Politocard (E. Lenormand et Luq Hammet)
☞	9-30		Nanterre Hashirigaki, spectacle musical de Heiner Goebbels
☞	9-1/4	2030	(Je1900) TEP 0143648080 : Voix secrètes Joe Penhall (mes H. Vincent)
☞	9-15/4	2030	TNColline Médée, Hanns Henny Jahnn (mes Anita Picchiarini)
☞	9	2045	Libourne Flamenco directo, Cie Nuevo Ballet espanol danse.
☞	9	2030	Angoulême N'en parlons plus, Pepito Mateo conte.
☞	10	2030	PinGalant Flamenco de Hoy, Luis de la Carrasca. danse
☞	10-16	2030	THGaronne Premier Amour, Beckett, J-M. Meyer
☞	12&14	2030	
☞	13&16	1830	Angoulême Stratégie pour deux jambons, R. Cousse (J.C.Dias Cie P'ti hom)
☞	13-17		Carré Amelot La Rochelle, Théâtre et compagnies
☞	13-17	2030	CDNBx au TNT Kings, Michel Schweizer (mes M. Schweizer)

13-31	2030	Th du Pavé <i>la Ménagerie de verre</i> , T.Williams (mes Paul Bergé)
14	2030	Agora <i>Au pont de Pope Lick</i> , Naomi Wallace (mes C. Froidefond)
14-23	2030	TNToulouse <i>Othello</i> , Shakespeare, (mes D. Pitoiset)
15	2045	Lycée agricole Blanquefort, Profs, Cie Chantier théâtre (F. Lavaud)
15/3-15/4		en tournée Les Baladins en Agenais : <i>Conversations conjugales</i> , D. Sallenave (mes C. Reboul)
16-8/4	2100	Pergola <i>Jacque le fataliste et son maître</i> , Diderot (mes J. Delbalat)
15-30		festival TENDANCES :
15	2030	Eysines <i>S.O.Y.</i> , Kubilaï Khan investigations
6	2100	Arcachon Piccoli Pezzi, Andy de Groat
17	2100	Floirac <i>Go</i> , solo Julie Dossavi (Cie les Géographes)
20	2045	Th 4 Saisons Tendances : <i>Le Sacre du printemps/Suites</i> , Cie Schmid-Pernette.
22-23	2100	Molière Cie Paul les Oiseaux/Cie Jackie Taffanel : <i>No man's land/La casa del buen retiro</i>
22	2100	Ambarès <i>la Vie rêvée d'Aimé</i> , Cie I.D.A./Mark Tomkins
23	2030	Lormon Cavalier seul et Portraits utopiques (Cie Toute Une Nuit)
23	2100	Médoquine M'Panandro, Razana, Cie Accrorap
27	2100	Le Haillan Autre Monde, Cie Alentours (B. Glandier)
29	2100	Canéjen <i>Mécaniques et Aux champs d'amour</i> , (D. Boivin, Cie Beau Geste)
30	2100	Artigues <i>Go</i> , solo Julie Dossavi (Cie les Géographes) + F.I.V.E
16	2045	Liburnia <i>Un sujet de roman</i> , Guitry (avec M. Aumont, G. Casile)
16-17	2030	PinGalant <i>Soins intensifs</i> , F. Dorin (avec M. Villalonga)
20	1930	LaTempête <i>La maison qui marchait vers le large</i> , Carl de Souza (mes V. Colin)
20	2030	Poitiers (Beaulieu) Gens d'ici et autres histoires, S. Valetti (mes C. Mazzuchini)
20-21	2030	Tulle <i>Au Pont de Pope Lick</i> , Naomi Wallace (mes C. Froidefond)
20-23	2100	Eysines <i>Fantômes à vendre</i> , Théâtre Job
21-7/4	2030	B.à jouer <i>La nuit tourne</i> , (Zélig Théâtre) clowns.
21-24	2100	ThGaronne <i>House/Lights</i> (The Wooster Group)
21-24	2030	Onyx <i>le Spectacle de Peppe</i> , Angel Sanchez Ramos.
21-29	2100	Nantes TU <i>Woyzeck</i> , G. Büchner (mes Ch. Rouxel)
22-23	2030	Angoulême <i>Hôtel des deux mondes</i> , E-E. Schmitt, avec Rufus.
22-24	2100	Pau Monte-charge Ay ay ay Café (Carmen et Edgard)
21/22-23/24	1930/21	TNToulouse <i>House/Lights</i> , Wooster Group (mes E.Lecompte)
23/3-29/4		C-F les danseurs de la pluie, Karin Mainwaring (mes Muriel Mayette)
23/3-8/4	2100	La Coursive(Aytré) <i>Triptyk</i> , Zingaro.
24	2030	La Coursive <i>Combat de nègre et de chiens</i> , B.M.Koltès (mes J. Nichet)
24	2100	Eysine Chantecler, jeune public
24-13/4		<i>Odéon hors les murs Les cantates</i> , (mes F.Tanguy /Th du Radeau)
25-30	2000	TNToulouse Ubu d'après <i>Ubu Roi</i> , A.Jarry (mes Dan Jemmett)
27	2100	Ribérac <i>Gouttes de silence</i> , (5 textes de Beckett) (mes J.L.Terrade)
27-7/4	2100	Pont Tournant <i>Fin de Partie</i> , S. Beckett (mes Blanloeil, Grand Zampano)
27/3-21/4	2030	CDNBx au Molière, Pièces en un acte (2), Tchekhov, (mes J.L. Thamin)
27-7/4	2100	Glob <i>Au Pont de Pope Lick</i> , Naomi Wallace (Froidefond/Vache Cr.)
28-29	2030	TNToulouse <i>Les Nègres</i> , J. Genet (mes A. Ollivier)
28-30	1930	Poitiers(Beaulieu) <i>Un Cid</i> , d'après Corneille (Théâtre du Fust) marionnettes
28-31	2030	Onyx <i>la Vie tous les chats sont gris</i> , Pierre Neyt
29	2045	Th 4 Saisons <i>Monsieur de Pourceaugnac</i> , Molière (mes A. Bonnard, La Courneuve)
29	2045	Les Colonnes <i>l'Alchimiste</i> d'après Ben Jonson (Apsaras mes H. Bonnithon)

Bordeaux 3 demain
la maison de l'étudiant

Bordeaux 3 demain

de l'ÉTUDIANT

contrat de plan Etat-Région, L'Université Michel de Montaigne enu près de 11 millions de francs pour financer la galerie cou- de l'étudiant. Maintenant que la première est en bonne voie de vient de se pencher sur la Maison de l'étudiant. Avant toute turale il faut définir le contenu de cette Maison avec les étu- ission comprenant des représentants étudiants va se pencher sur t pourra s'inspirer des exemples d'autres opérations similaires en eusement, viendra la phase de construction du dossier et une alisation de ce nouveau bâtiment.

le dernier POLE BIBLIOTHEQUE ITÉ Michel de Montaigne BORDEAUX 3

La Commission des locaux a donc opté pour une construction neuve et décidé de l'attribution des locaux libérés aux composan- tes de l'université qui avaient exprimé des besoins urgents.

Le Conseil d'administration (CA) a suivi la Commission des locaux mais a dû surtout prendre des décisions difficiles en matière de financement de l'opération. En effet, le projet qui s'est imposé est d'une autre ampleur que ce qui avait été ima- giné. Il n'entrainait plus dans la subvention attribuée dans le contrat de plan Etat-Région : il fallait trouver six millions de plus environ. Trois scénarii ont été proposés au Conseil d'ad- ministration offrant des solutions plus ou moins contraignan- tes pour les finances de l'université.

Le CA a choisi l'option la plus courageuse, mais aussi la plus douloureuse pour les centres de responsabilité : prendre cette somme sur les reports³.

Le calendrier des opérations va s'accélérer. En janvier 2001, un appel d'offre a été lancé pour choisir trois architectes qui devront produire des esquisses de cette nouvelle bibliothèque. En février la commission des locaux s'est prononcé sur l'implanta- tion de la BUFR après que l'ensemble des personnels ait été convié à une réunion d'information et de débats¹. Un des trois architectes sera retenu début avril. Entre temps, le CA se sera prononcé comme chaque année sur les reports et devra valider le montage financier de cette construction. Ensuite, seulement, pourra commencer un grand chantier qui changera la vie des étudiants des UFR concernées et permettra de combler le retard de l'université Michel de Montaigne en bibliothèques.

3.- Le programmiste a dû travailler sur la localisation de cette BUFR et pro- poser d'autres solutions que celle du patio, initialement prévue, pour tenir compte de l'opposition de ceux qui considèrent qu'il est nécessaire de conser- ver au patio sa vocation d'espace vert.

Jean-Paul Charrié

Vice-Président du Conseil Administration

@ LES SITES des universités la sellette

La direction de la Technologie du Mini
sites WEB des Universités pour la deux
ont été visités et notés, des unive
(Conférence de

L'objectif annoncé est de faire progresser l'ensemble des sites, en identifiant les forces et faiblesses rencontrées et en dressant des perspectives d'optimisation.

Le bilan est contrasté mais montre un sursaut des universités dans l'intervalle des deux études. Saine émulation ? Il est peu valorisant de voir son université au bas des listes, surtout à propos de nouvelles technologies dont il est beaucoup question. Des moyens ont été dégagés et des progrès accomplis, mais le cabinet retenu par le Ministère pour conduire cette étude note des disparités importantes susceptibles de donner l'image d'une qualité très différente de l'offre de formation et de recherche d'un établissement à l'autre. Voilà pour le constat global. Et pour notre site Montaigne ?

Il a multiplié son score par deux en un an, pour se situer dans la moyenne des sites. Pas de quoi fanfaronner, mais un résultat honnête qui ira en s'améliorant, si les projets envisagés se concrétisent, si des moyens sont mobilisés, et si toutes les entités de l'Université poursuivent leur effort.

Un comité éditorial du WEB Montaigne se met en place

Aujourd'hui un comité éditorial du WEB est sur pied qui réunit des représentants de toutes les composantes de l'Université. 27 personnes se sont ainsi retrouvées le 13 novembre 2000 pour réfléchir à la ligne éditoriale du support et à son évolution. Né en 1994, le site Montaigne a considérablement évolué depuis ses débuts et ne cesse de s'adapter en permanence. Il prend une nouvelle dimension en se dotant d'une instance de pilotage et de réflexion participative dont un des objectifs est d'élaborer des scénarios prospectifs de développement.

Parmi les avancées réalisées depuis décembre 99 sur le WEB avec la contribution de Nicolas GUIRAL (aujourd'hui parti) et Jacqueline DULUCQ :

30	2030	Agora Stabat mater furiosa, Jean Pierre Siméon (mes C. Schiarette)
30	2100	Floirac Monsieur de Pourceaugnac, Molière (mes A. Bonnard, La Courneuve)
31	2100	Langon Monsieur de Pourceaugnac, Molière (mes A. Bonnard, La Courneuve)
31	2045	Liburnia Avner l'excentrique, Avner Eisenberg, humour/théâtre.
31	2030	Médoquine Nuit du jeune cirque aquitain

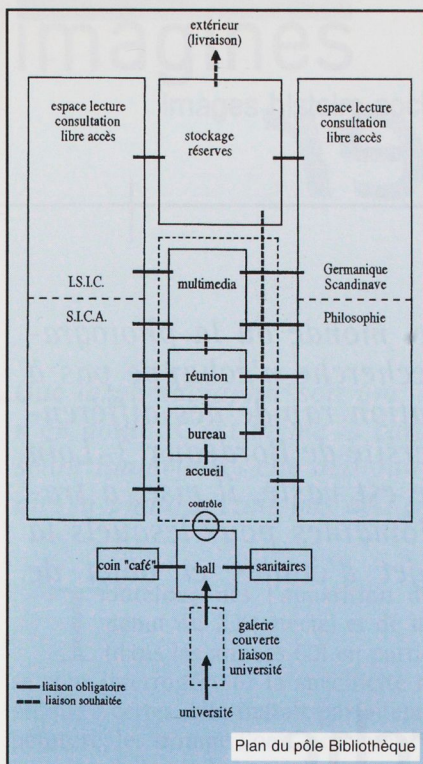
A V R I L

	2030	sous chapiteau Dom Juan et le Roi Cerf de Gozzi (mes Claire Lasne)
2	2030	Agen Th M Rameau le Fou, adapt.P. Charras, (mes N. Briançon).
2-25/6	2030	Lu Thdu Jour la Punaise, Maïakowski (mes R. Angebaud)
3	2030	Médoquine Mais n'te promène donc pas toute nue, Feydeau (Th. du passeur)
3-4	2030	TNT Mas distinguidas, de et par la Ribot (danse/performance)
4-7	2030	Th de la Ville Na Zemlje, Sasha Waltz danse.
4-7	2030	Onyx la Vie tous les chats sont gris, Pierre Neyt
5-6	1830// et 2030	TNT Still distinguished, de et par la Ribot
6-28	2100	Salinières Art, Y.Resa (mes F. Bouchet)
6-2/6 (Ve/Sa)	2030	Th du ur Les Troyennes, Euripide (mes R. Angebaud)
6-7	2030	LaCoursive Sakountala, M.C. Pietragalla (B.N de Marseille), danse.
5-6, 8	20 et 15	Grand Théâtre Vertiges, Kerman/Drouet (Cie Le Grain) Opéra contemporain.
5-6	2030	PinGalant Moi, mais en mieux, J.N. Fenwick (avec G. Caillaud)
6-7	2100	Pau Monte-charge les Passagères, D. Besnehard
9-12	1930	Poitiers (Cap Sud) Mes débuts à la télé, C.Donner (mes S. Chevera)
9-12	2030	CDN Limoges Les Visionnaires, Desmarests de St Sorlin (mes C. Schiarette)
10	2030	La Coursive les Cancans, Goldoni (mes Romain Bonnin)
10-28	2100	Pont Tournant En attendant Godot, S.Beckett (mes S. Alvarez, Pygmaliions)
12	2030	Poitiers(Beaulieu) Faits d'artifice, Ballet Atlantique R.Chopinot) danse.
17-28	2030	Th Garonne la Cuisine, P. Handke et M.Materic, trad.
18	2045	Liburnia Moi, mais en mieux, J.N. Fenwick (avec G. Caillaud)
18-20	2030	ThduPavé un Bateau pour l'Australie, Fellag.
19-28	2030	TNT Toulouse Un fil à la patte, Feydeau (mes G. Lavaudant)
19/4-24/5		Nanterre le Prince, Machiavel/J.Risset (mes Anne Torrès)
23-24	10&1500	Th 4 Saisons Kartico le rêveur du désert, F.Chauvet (mes E. Crussan)
24-28	2030	CDNBx Maison des Arts, Vie et mort de Pier Paolo Pasolini, M. Azama (mes Ph. Rousseau)
24-28	2030	TNT Dans l'intimité des cabines de bain, R.Chechetto (mes F. Mauget/Tafurs)
24-5/5	2100	Glob Crocodile game, R. Borderie (Cie Apsaras)
24-5/5		Nantes Festiva universitaire
24-28	2030	TNT Lettre de Don Quichotte à Don Juan, Guagliardi/Tiberghien.
26	2030	Agen Th M un Bateau pour l'Australie, Fellag.
26/4-12/5	2030	L'Oeil la Tempête, W.Shakespeare (mes B. Béziade)
27	2100	Ermitage Le Bouscat la Soupière R.Lamoureux avec M. Dax et R. Pierre.
26/4-juil 2001	C-F	le Mariage, Witold Gombrowicz (mes J. Rosner). entrée à la CF.
27-1/6	2000	Odéon l'Avare, Molière, (mes R. Planchon)
27-20/5	2100	Pergola le Noir te va si bien, Jean Marsan (mes M. Cahuzac)

Bordeaux 3 demain

La MAISON de l'ETUDIANT

Dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, L'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 a obtenu près de 11 millions de francs pour financer la galerie couverte et la Maison de l'étudiant. Maintenant que la première est en bonne voie de réalisation, il convient de se pencher sur la Maison de l'étudiant. Avant toute démarche architecturale il faut définir le contenu de cette Maison avec les étudiants. Une commission comprenant des représentants étudiants va se pencher sur cette réalisation et pourra s'inspirer des exemples d'autres opérations similaires en France. Ensuite, seulement, viendra la phase de construction du dossier et une décision sur la localisation de ce nouveau bâtiment.



le dernier POLE BIBLIOTHEQUE de l'UNIVERSITÉ Michel de Montaigne BORDEAUX 3

Avec la création de ce pôle bibliothèque (BUFR) qui accueillera les bibliothèques actuelles de l'UFR de Philosophie, des Etudes germaniques et scandinaves, du SICA (Sciences de l'Information des Communications et des Arts) et de l'ISIC (Institut des Sciences de l'Information et de la Communication), s'achèvent les opérations de regroupement de bibliothèques de proximité.

A l'origine, il s'agissait de profiter de la restructuration des parties de bâtiment affectées par le départ de certains services vers le bâtiment d'accueil des étudiants pour réunir les bibliothèques d'Etudes germaniques et de Philosophie. Lors de la rédaction du contrat quadriennal 1999-2002, il a été décidé d'y ajouter les bibliothèques de deux autres UFR situées à proximité afin de leur permettre de profiter de ce regroupement.

Il est vite apparu qu'il était alors difficile d'inscrire ce projet dans les locaux libérés. Il a été fait appel à un programmiste¹ qui a rencontré tous les acteurs concernés, s'est appuyé sur les normes du ministère et a conclu à l'obligation de revoir à la hausse nos prévisions tout en remettant en cause l'implantation initialement prévue (les anciens locaux de la scolarité du premier cycle). En effet, compte tenu des effectifs et des évolutions prévisibles, il a fallu tableur sur 98 places d'étudiants ce qui nécessite 800m² de superficie. A l'intérieur de cet espace il est en outre possible de conserver un fonctionnement qui préserve l'identité de chacune des composantes tout en mettant à leur disposition des services communs : salle multimédia et de réunion, réserves.

Seule la solution d'un bâtiment neuf, d'une superficie d'environ 800 m² est satisfaisante, car sinon on perdait toute possibilité d'extension des autres services et des UFR mal dotées en locaux.

La Commission des locaux a donc opté pour une construction neuve et décidé de l'attribution des locaux libérés aux composantes de l'université qui avaient exprimé des besoins urgents.

Le Conseil d'administration (CA) a suivi la Commission des locaux mais a dû surtout prendre des décisions difficiles en matière de financement de l'opération. En effet, le projet qui s'est imposé est d'une autre ampleur que ce qui avait été imaginé. Il n'entraîne plus dans la subvention attribuée dans le contrat de plan Etat-Région : il fallait trouver six millions de plus environ. Trois scénarii ont été proposés au Conseil d'administration offrant des solutions plus ou moins contraignantes pour les finances de l'université.

Le CA a choisi l'option la plus courageuse, mais aussi la plus douloureuse pour les centres de responsabilité : prendre cette somme sur les reports².

Le calendrier des opérations va s'accélérer. En janvier 2001, un appel d'offre a été lancé pour choisir trois architectes qui devront produire des esquisses de cette nouvelle bibliothèque. En février la commission des locaux s'est prononcé sur l'implantation de la BUFR après que l'ensemble des personnels ait été convié à une réunion d'information et de débats³. Un des trois architectes sera retenu début avril. Entre temps, le CA se sera prononcé comme chaque année sur les reports et devra valider le montage financier de cette construction. Ensuite, seulement, pourra commencer un grand chantier qui changera la vie des étudiants des UFR concernées et permettra de combler le retard de l'université Michel de Montaigne en bibliothèques.

1.- Ce dernier M. P. Guillot doit être remercié pour l'intérêt qu'il a porté à cette réalisation, de même que M. J.P. Manceau et les services concernés, ainsi que la Commission des locaux dirigée par Mme G. Champeau, qui ont effectué un travail préparatoire important.

2.- Compte tenu des autres opérations décidées concomitamment (galerie couverte, réhabilitation des locaux libérés), le Conseil d'administration a voté le prélèvement de 10 millions sur les reports au 31 décembre 2000.

3.- Le programmiste a dû travailler sur la localisation de cette BUFR et proposer d'autres solutions que celle du patio, initialement prévue, pour tenir compte de l'opposition de ceux qui considèrent qu'il est nécessaire de conserver au patio sa vocation d'espace vert.

Jean-Paul Charrié

Vice-Président du Conseil Administration

le dossier

Nous vivons dans un monde de l'image, monde où la photographie tient une place importante. La recherche n'échappe pas à la règle. Ce dossier propose une évocation rapide des différentes utilisations de la photographie à l'université de Bordeaux 3. Loin de se prétendre exhaustif, tant la matière est vaste, il vise, à travers quelques exemples, à évoquer les domaines pour lesquels la photographie est outil de travail, objet d'études et objet de réflexion.

Photographie et recherche universitaire



Place de la Bourse, Bordeaux. Cliché Ph. Durand

C'est par une considération de ce qu'est la photographie que commence ce dossier. Martine Joly évoque la spécificité de l'image photographique : "pas la ressemblance, pas la convention, la trace!".

Didier Bouquillard présente les nouveaux usages de la photographie : image en fond, utilisation en matière de communication événementielle (vidéoprojection par exemple). Il explique comment la photographie est là stratégiquement, "message complétant les autres formes de communication simultanée". Il souligne enfin que photographie argentique et photographie numérique ne sont pas langage concurrent, mais complémentaire.

Philippe Loquay propose une intéressante réflexion sur la photographie de journalisme, sur la manière "d'écrire en images", et livre par le biais de témoignages (ceux d'un reporter et d'un rédacteur d'agence de presse) des remarques fort instructives sur la prise de vue, puis le choix et l'utilisation des clichés.

Rémy Chapoulie montre que pour les chercheurs du laboratoire du CRPAA, "l'enregistrement photographique demeure la mémoire d'une observation expérimentale". Les spectaculaires prises de vue de microscopie optique font découvrir l'infiniment petit et illustrent la manière d'approcher la couleur.

A l'opposé quant à l'échelle considérée, la télédétection (photographie et image par satellite), on ne peut plus spectaculaire et fascinante, explore notre Terre. Xavier Amelot en rappelle l'histoire et explique quel remarquable outil de travail elle constitue pour les géographes.

S'il est une matière qui a un besoin vital de la photographie, c'est bien l'histoire de l'art. Le support visuel est en effet essentiel pour la recherche, les publications, les cours et les conférences. Philippe Durand explique pourquoi la photographie en Histoire de l'Art a ses spécificités et sa méthode.

De quelle manière gérer une énorme quantité de photographies ? L'exemple du Centre Léo Drouyn de Bouliac illustre comment la numérisation répond à une telle préoccupation.

C'est Patrick Fabre, photographe de l'université, qui clôt par son témoignage ce dossier, lui qui est quelque part la mémoire de Bordeaux 3 depuis une vingtaine d'années.

Philippe Durand

UFR d'Histoire de l'Art et d'Archéologie



images

images histoire sociétés

le dossier
la photographie

L'EFFICACITE photographique

Que la photographie soit une image au sens d'une représentation visuelle mimétique du monde, nul n'en doute. C'est même la caractéristique majeure qu'on lui a d'abord reconnue dès son invention : selon Baudelaire, elle délivrait même la peinture de la copie du réel, ce qui voulait dire d'une part que la photo n'était pas de l'art et d'autre part qu'elle imitait parfaitement la réalité.

Toutefois, dès l'apparition de la sémiotique (au début du XX^e siècle) et de la sémiotique visuelle (dans les années 60) en particulier, les chercheurs se sont interrogés sur la spécificité de l'image photographique : certes, elle imitait parfaitement la réalité mais la peinture, les trompe l'oeil, pouvaient en faire autant ; certes, elle obéissait à des codes conventionnels de représentation visuelle (perspective, règles de composition, éclairage, pose du modèle, cadrage, etc.) mais ces codes étaient largement partagés là encore avec la peinture, le cinéma et la vidéo étant quant à eux des extensions de la photographie elle-même. Alors ? C'est Roland Barthes qui dans son essai *La chambre claire* retrouve en 1980 la spécificité photographique : pas la ressemblance, pas la convention, la trace ! Le fait que la photographie soit une image effectuée par la lumière même émise, réfléchie, par son propre modèle en fait une image "folle", hallucinatoire, magique. Une image où "le référent adhère". Cette caractéristique, Barthes l'a résumée dans la formule célèbre du "ça-a-été", synthétisant par là l'observation selon laquelle une photographie propose "une double conjonction de réel et de passé" : la présence réelle (la trace lumineuse) d'une réalité passée (le modèle absent).

C'est à son caractère de trace en particulier que l'on peut attribuer "l'efficacité" de la photographie.

D'une part elle peut provoquer des usages fétichistes, voire idolâtriques, en tant que partie même, échantillon du modèle. Pensons au traitement des photographies de personnes aimées ou disparues. C'est aussi à son caractère de trace que l'on va relier sa fonction de preuve. Mais ce faisant on confond deux types de preuves : si une photographie (non trafiquée, bien entendu) peut être considérée comme une preuve d'existence (le modèle a dû nécessairement être devant l'objectif pour imprimer sa trace lumineuse sur la pellicule), elle n'est pas pour autant une preuve de sens qui, lui, est nécessairement construit par le traitement conjoncturel de tous les paramètres de l'image : cadrage, angle de prise de vue, éclairage, couleur ou non, type de papier, choix de l'objectif, et ainsi de suite. C'est la raison pour laquelle une photographie ne peut servir de preuve juridique.

Néanmoins la force de conviction d'une photographie (pensons à la photo de presse, par exemple) est d'autant plus grande que, en tant que trace, c'est aussi une image

"phatique", de contact physique, et qui vient satisfaire ainsi un désir de relation archaïque, fusionnelle, magmatique, avec le monde et les autres. Désir inscrit aux sources sacrées de l'histoire de la représentation visuelle occidentale mais aussi flatté et stimulé dans le mythe du "direct" télévisuel, par exemple. Ces activations sont rendues possibles uniquement grâce à l'image-trace : pas d'impression d'ubiquité ni de simultanéité possible avec la peinture, le dessin, ni même l'image de synthèse.

Il existe d'autres images-traces que la photographie qui partagent avec elle son efficacité comme prélèvement, échantillon du monde : toute l'imagerie médicale (radiographie, échographie, etc.), la télédétection, les images provoquées par des infra-rouges, la chaleur, etc. Souvent ces images sont "illisibles", incompréhensibles pour le profane qui néanmoins accorde une confiance "aveugle" au spécialiste qui la commente, à nouveau à cause de son caractère de trace. La force de la trace peut ainsi supplanter celle de la ressemblance à laquelle on a cependant longtemps attribué la force même de l'image...

C'est à ce type de paradoxe, entre autres, que réfléchit l'Equipe d'Accueil IMAGES (Images/Histoire/sociétés) dans notre université. Cette équipe de recherche, fondée en 1997, est transversale et réunit une trentaine de chercheurs et de doctorants de Bordeaux 3 et d'autres universités nationales et internationales. Elle accueille les étudiants du DEA Arts et sociétés actuelles, a un séminaire mensuel, et travaille sur différents axes dont certains concernent directement la photographie. Ainsi récemment deux thèses ont été soutenues par des doctorants appartenant à l'équipe : sur la photographie de presse en Algérie (Safia Boutella) et sur la carte postale photographique (Christian Malaurie). Une exposition se prépare pour l'Institut Français de Marrakech sur les (im)possibilités de représentation d'un pays par le mot et/ou la photographie. Plusieurs travaux sont aussi en cours sur la télévision, le cinéma, les archives et l'histoire, médias qui posent tous, de près ou de loin, le problème de la trace, à l'instar de la photographie.

Martine Joly

Responsable d'IMAGES

NOUVEAUX USAGES de la PHOTOGRAPHIE à l'heure du multimédia

**On peut passer une journée sans télévision,
sans cinéma, mais peut-on passer une journée sans rencontrer de photographie ?**

La photo est partout, vitrines, journaux, affiches, chez nous, dans nos albums et nos sacs. Elle nous informe, nous émeut ou nous distrait. Ses multiples fonctions en ont fait un instrument polyvalent et un langage que nous comprenons.

Depuis qu'elle s'est introduite dans les nouvelles technologies, elle prend encore d'autres fonctions. Elle fait partie des dispositifs de l'habillage graphique. L'outil multimédia s'est développé grâce à la photographie et les sites Internet l'utilisent largement.

Aujourd'hui, le traitement numérique a apporté à la photographie de nombreux changements. Il ne s'agit pas de remplacer la photographie argentique qui garde ses qualités toujours inégalées là où l'esthétique prime. Mais l'utilisation de plus en plus fréquente de la photographie numérique permet une nouvelle expression. On la trouve là où on ne l'attend pas et elle n'est plus l'affaire exclusive de spécialistes ou de passionnés. Les formations à la communication sont vigilantes et se préoccupent de ces nouveaux usages dont voici deux exemples.

LA PHOTO EN FOND

Les applications que nous évoquons se trouvent sur les documents du quotidien : publications gratuites, programmes, cartes, pochettes de disques, invitations, mais également certains logos et papiers à lettre, tous les documents imprimés pour lesquels le texte est présenté superposé à une photographie. On l'appelle le fond. Le traitement sur ordinateur permet et facilite les opérations de mélange. Il ne s'agit pas d'un trucage mais plutôt d'un habillage de l'information.

Le fond photographique n'est pas une image à lui seul. Il est discret et peu détaillé. Le texte qui le recouvre, bien que présent sur toute la surface du support, exprime tout son sens induit par le fond. L'écrit est alors rehaussé et porté par la photographie de fond.

Les entreprises et les organisations ne se sont pas trompées en adoptant ce langage dans leurs documents promotionnels, (ceux qui sont quelquefois un peu trop vite lus). Beaucoup de sites Internet ont introduit dans leur page d'accueil un fond d'écran. Est-ce une nouvelle fonction de l'image cette cohabitation des utilitaires et des émotions ?

LA PHOTO D'AMBIANCE

Notre deuxième exemple concerne cette nouvelle utilisation de la photographie en matière de communication événementielle. Les assemblées, réunions, événements publics ne peuvent plus se passer d'instruments de vidéoprojection venant diffuser vidéo, produits multimédia, images des orateurs, et ainsi accompagner, distraire, illustrer, compléter, amplifier les messages.

Il est de plus en plus fréquent d'utiliser ces vidéoprojecteurs dès l'ouverture d'un lieu au public en diffusant des photographies pendant les moments d'attente, de transition et servant de décor permanent comme pour ne pas laisser un écran vide.

Ce sont bien des photographies qui sont le plus souvent utilisées. Elles sont fréquemment projetées sur deux écrans latéraux symétriques, comme pour mieux encadrer et animer visuellement l'objet principal de la scène constitué par la succession des animateurs

et orateurs. L'usage de la PréAO, Présentation Assistée par Ordinateur, pendant un exposé peut également avoir recours au fond photographique comme support des graphes et textes présentés. Ce fond servira encore de transition entre les pages.

Ces photographies se doivent d'être peu figuratives et esthétiques. Leur représentation plutôt symbolique vient rappeler l'objet de la rencontre, le thème de l'événement. C'est une manière de distraire avec tact et modération quand on sait que la sollicitation du public est difficile.

Les photographies sont ici très stratégiques, choisies pour leur simplicité apparente, elles véhiculent des concepts d'adhésion et remplissent une nouvelle mission que notre ère multimédia commence juste à découvrir.

Comme dans le premier exemple du fond photographique imprimé, il ne s'agit pas d'une simple décoration mais bien d'un message complétant les autres formes de communication simultanées. C'est une nouvelle manière de communiquer, un nouveau langage fonctionnant suivant le concept de communication globale.

Ces photographies ont en commun de nouveaux caractères :

- ◆ ne pas constituer de message à elles seules et appuyer une communication par leur tonalité,
- ◆ être économiques car fabriquées avec des technologies numériques,
- ◆ avoir subi un traitement sur ordinateur pour produire l'effet recherché,
- ◆ faire partie d'une banque de donnée photographique riche et disponible,
- ◆ pouvoir être diffusées sans frais supplémentaires, étant stockées dans des mémoires numériques et utilisant une logistique aujourd'hui banale.

Sous une même appellation, la photographie, lorsqu'elle est numérique, n'a pas le même effet ni la même vocation que la photographie argentique. Ne nous trompons pas, le constat est évident, ces deux langages ne sont pas concurrents, mais complémentaires.

De nouveaux métiers naissent également dans ce domaine. Ce secteur d'activité est celui du multimédia, la photographie ne peut plus être considérée isolément et les spécialistes doivent pouvoir traiter et mixer plusieurs supports simultanés.

Retenons bien sûr qu'au-delà des technologies, existent les messages. Que la production des images photographiques aidée par la numérisation, l'économie, l'automatisme et la facilité de transformation ne suffit pas pour faire œuvre d'art ou de communication.

Les effets spectaculaires des images ajoutés à la virtuosité de l'opérateur multimédia ne doivent pas cependant prendre le pas sur le fond du message.

Didier Bouquillard

Maître de Conférences Audiovisuel
et Communication, ISIC et SICA



Agriculteurs dans le Médoc, la mobylette neuve. Cliché François Ducasse

ECRIRE en images

Un apprentissage complexe

L'analyse de l'image a gagné tous les niveaux de la pédagogie comme pré-requis de "l'honnête homme" de la fin du 20ème siècle et du début du 21ème. Mais si elle apparaît indispensable pour mieux déchiffrer notre monde, il n'est pas certain qu'elle soit suffisante voire nécessaire pour nous rendre aptes à écrire en images. La pratique n'est jamais réductible à ce que l'analyse en distingue non plus qu'elle ne se suffit à elle-même à terme. L'acte est créateur alors que l'analyse fige dans des concepts souvent dépassés. Cette contradiction n'est pas forcément insurmontable, mais elle suppose une démarche dialectique où théorie et pratique cohabitent, se contredisent, s'ignorent tour à tour. Où chacun y perdra son peu de latin avant peut-être de mieux maîtriser son sujet. L'enseignement de l'image dans la filière "Journalisme" de l'IUP est en accord avec la philosophie de ce type de formation qui prétend apprendre à faire autant qu'à comprendre.

En journalisme, l'image prend de plus en plus de place. Après vingt ans d'hésitation, *Le Monde*, lui-même, lance *Le Monde 2*¹ largement illustré. Toutes les études de vu-lu des journaux montrent en effet que l'image attire plus que le texte². La crédibilité des journalistes pâtit pourtant sans doute plus de la manière dont ils montrent que de celle dont ils parlent. Après avoir longtemps résisté et "fait impression", la télévision est aujourd'hui plus contestée, et pas seulement par quelques intellectuels³. Ces quelques constatations rapides montrent la complexité de l'approche qu'il convient d'avoir de l'image, en matière de journalisme.

A l'ISIC-IUP, nous avons donc choisi une démarche plurielle. A côté de l'enseignement de la sémiologie⁴, des cours plus pratiques concernent la mise en images d'un discours d'information, la photographie de presse, l'image en séquences, l'imagerie scientifique et l'infographie. Ces dernières approches auxquelles sont confrontées les étu-

dians sont le fait de professionnels, journalistes essentiellement, mais aussi chercheurs utilisateurs de techniques de représentation.

En ce qui concerne la photographie de presse, objet majeur d'analyse et de débat, la démarche pragmatique de production est orchestrée par deux journalistes qui en ont une approche différente et complémentaire : un reporter photographe et un ancien rédacteur en chef d'agence de presse photographique.

Le reporter-photographe, François Ducasse de l'Agence Rapho, essaie de faire partager son regard de derrière le viseur. Pour lui, l'acte de photographier est "de moins en moins un acte spontané". Même en matière d'actualité, "les images sont montées" : soit on arrive "avec l'idée de l'image qu'on va faire", soit après une synthèse de l'événement, on fabrique l'image, ce qui ne veut pas dire qu'elle ne soit pas tout à fait conforme à la réalité". La photographie spontanée, "à la Cartier Bresson", n'est

plus possible ne serait-ce que pour des raisons techniques (moindre sensibilité de la pellicule couleur que du noir et blanc, besoin d'éclairages additionnels, etc). Il n'empêche que l'image ne peut être bâclée, qu'elle reste un acte "de terrain". Son ambiguïté, c'est qu'on peut "la réduire au 1/1000 ème de seconde qu'il a fallu pour la prendre, comme l'assimiler au commentaire qu'un Barthes pourrait en faire".

Xavier Périssé, lui, a dirigé la rédaction de Sigma, la première agence mondiale de photographie pendant dix ans. Il a aussi, entre autres, présidé aux destinées de Keystone, qui regroupent sans doute les plus formidables archives photographiques sur les premières décennies du 20ème siècle. En tant que rédacteur en chef d'une agence photographique, il a eu ce rôle délicat et décrié⁵ de l'animateur d'entreprise de presse qui n'est jamais sur le terrain et qui pourtant décide de l'endroit où vont aller ses reporters comme de l'usage que l'on va faire des images qu'ils ramènent.

1.- Un projet de supplément du quotidien, très proche du point de vue de l'iconographie du nouveau mensuel, avait été proposé à la rédaction au début des années 80. Elle l'avait alors rejeté pour des raisons de "philosophie" maison.

2.- Ces enquêtes régulières, souvent opérées par sondages, permettent de mesurer les taux de lecture des différentes parties d'un journal. Les taux obtenus par les images sont toujours très élevés, égalant ou même dépassant ceux des gros titres.

3.- Voir l'enquête annuelle sur la crédibilité des journalistes publiée par l'hebdomadaire de télévision Téléràma (enquête 2000 publiée dans le numéro du 23 janvier 2001).

4.- Voir l'article de Martine Joly dans ce même dossier.

5.- Voir le film de Raymond Depardon à ce sujet.

Il a été à la fois le prescripteur et le lecteur. Il a souvent en fin de compte organisé en discours cohérent, présentable aux magazines, des séquences d'images se répondant entre elles, assuré ce "choc des photos", dont se prévalait *Match*, qui fait encore souvent l'ouverture des articles, cette "entrée en matière" jugée de plus en plus indispensable, dans une perspective de vitesse et d'efficacité⁶.

Ces démarches purement professionnelles sont complétées par un intérêt porté à la production d'imagerie, en particulier scientifique. Les étudiants en journalisme spécialisé auront, pour une part d'entre eux, à utiliser des images

produites par la science (voir dans ce dossier les articles sur la télédétection ou la microscopie optique ; de nombreuses autres techniques existent). Ils ne devront pas plus croire en elles que dans les clichés d'actualité pris par leurs futurs confrères ou consœurs. La science n'est, en la matière, pas plus objective que les discours spontanés ou construits ne le sont. Cette évidence a pourtant à être montrée et là-dessus, le discours de chercheurs entendu.

Il faudrait encore parler de l'infographie de presse, enseignée à l'ISIC par Alain Patoor, le directeur de l'AFP Infographie, tant ces techniques en

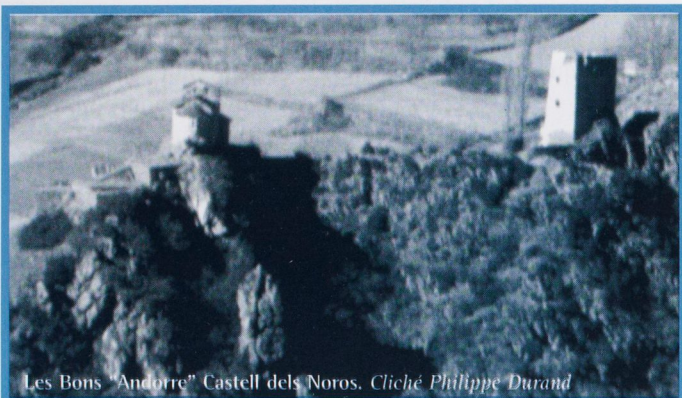
plein développement peuvent utiliser la photographie d'une façon jusque là inusitée.

Pour en terminer avec cette approche de production, différents reporters ou journalistes reporters d'images interviennent pour montrer les contraintes et possibilités propres à l'image animée. Parmi eux, Jean-Michel Destang, grand reporter, directeur de l'agence M News Télévision, avouait lors d'un passage à l'ISIC, qu'après plusieurs années de pratique reconnue était venu pour lui le temps de lire... les traités de sémiologie !

Philippe Loquay

Maître de conférences à l'ISIC-IUP
Responsable de la filière "Journalisme
spécialisé et de la presse technique et
professionnelle"

6.- De plus en plus de magazines débutent leurs principaux reportages par des photos pleine page (quelquefois sur plusieurs doubles pages). Les news magazine commencent à adopter ce système de captation de l'intérêt.



Les Bons "Andorre" Castell dels Noros. Cliché Philippe Durand

C'est un lieu commun de dire que la photographie est indispensable à l'histoire de l'art. Elle est le complément obligé du travail de recherche ou de la publication et elle s'impose pour un cours ou une conférence sous forme de diapositives. Elle a deux objectifs : présenter l'objet étudié et permettre des comparaisons.

Dans un travail de recherche, l'illustration ne doit pas se concevoir comme une suite de clichés sans liaison les uns par rapport aux autres, mais comme un ensemble cohérent. La présentation d'un édifice, par exemple, doit être envisagée avec une logique visuelle qui permet de repérer facilement n'importe quelle prise de vue dans un ensemble. Le dossier d'illustrations doit ainsi être autonome, comporter sa propre logique de manière à donner une idée complète de l'aspect de l'édifice au lecteur.

La considération d'un ensemble de clichés qui assure la couverture photographique d'un édifice apporte immédiatement des éléments de réponse d'un grand intérêt. Parmi tant d'autres, l'exemple des Bons (Andorre) est significatif. Une vue de l'église permet une visualisation de l'architecture. Si cette dernière est précédée d'une vue d'ensemble de l'édifice dans son contexte, la lecture est beaucoup plus précise : il s'agit de la chapelle d'un château élevé sur une crête, château qui contrôle l'une des vallées qui descend vers l'Espagne, c'est-à-dire à l'époque de la

LA PHOTOGRAPHIE en Histoire de l'Art : UNE MÉTHODE

construction (XI^{ème} siècle) vers les Infidèles ; dans l'organisation d'ensemble du château, la chapelle a été placée volontairement à la pointe de l'éperon, son chevet tourné vers la vallée, pour manifester la protection divine.

Il apparaît donc qu'il existe une méthode de prise de vue en histoire de l'Art, méthode qui sert le propos et la présentation de la matière tout particulièrement en permettant de replacer l'élément photographié dans un contexte visuel. Cette dernière remarque permet de faire face à une approche souvent erronée de l'oeuvre d'art dans la mesure où une photographie unitaire ne permet que rarement d'appréhender la taille. On se fait souvent une idée d'une oeuvre d'art approchée uniquement par l'image et quelle surprise lorsque l'on découvre la réalité : oeuvre minuscule (pensons par exemple aux Livre d'Heures de la fin du Moyen Age, tel celui de Jeanne d'Evreux qui, reproduit dans des ouvrages, apparaît de taille conséquente alors que chacune de ses enluminures fait à peine 9cm de haut), oeuvre difficile à voir à cause de leur emplacement (chapiteau à la croisée du transept d'une église, peinture murale sur la voûte d'une haute nef comme à Saint-Savin-sur-Gartempe).

La photographie s'affirme donc maintenant comme l'outil indispensable à l'histoire de l'art et elle a acquis peu à peu une méthode beaucoup plus satisfaisante qui lui donne une véritable identité.

Philippe Durand

UFR d'Histoire de l'Art et d'Archéologie



“La PHOTOGRAPHIE c’est ECRIRE avec la LUMIERE”



Aujourd’hui certains scientifiques PHOTOGRAPHIENT... AVEC des ÉLECTRONS !

Extraire un ou deux documents photographiques pour illustrer une application de la photographie dans un contexte scientifique paraît quelque peu contradictoire. En effet dans le contexte scientifique la photographie apparaît comme l’outil qui fige l’observation à un moment donné. Elle devient alors un résultat de l’observation comme d’autres résultats obtenus à l’aide d’autres méthodes d’enregistrement. Ces autres résultats peuvent s’exprimer très différemment : ce sont des valeurs liant deux, trois ou plusieurs paramètres indiquant par exemple une intensité de réponse d’un système en fonction du temps, en fonction d’une énergie, en fonction d’une température... Avec la photographie un certain moment de l’expérience en cours est ainsi enregistré. Dans ce cas l’expérience nécessite la lumière : celle qui se réfléchit sur une surface pour révéler des contrastes topographiques, des contrastes chromatiques. La lumière qui traverse un corps transparent ou teinté et révèle ainsi la nature de certains minéraux, verre...

Le souci du scientifique passe souvent par l’analyse du détail. Les outils de la microscopie optique lui permettent de se rapprocher tout en jouant avec les mêmes phénomènes d’interaction de la lumière avec la matière. On sort alors du domaine de la macroscopie pour entrer dans celui de la microscopie. A cette échelle l’optique électronique vient compléter avantageusement la panoplie du scientifique. Mais l’enregistrement photographique demeure la mémoire

d’une observation expérimentale. Certes les intermédiaires avant le cliché seront nombreux mais qu’elle soit argentique ou numérique, l’essentiel reste que le document photographique soit avant tout scientifique. Soulignons toutefois que l’avènement du support numérique nous aura amené à nous préoccuper plus précisément de la notion de résolution, de chromaticité, de sensibilité à l’enregistrement. Il nous est indispensable que chaque élément coloré soit reconnu dans sa gamme chromatique vraie. Que ce soit une lumière réfléchi, transmise, diffusée ou générée au cœur de la matière, il nous appartient de la caractériser le mieux possible. Dans ce cas nous complétons la photographie (source d’erreur potentielle) par l’étude de caractéristiques plus fiables car mesurables de façon plus objective et reconnue par la communauté scientifique : coordonnées chromatiques, intensité, longueur d’onde, énergie, sont autant de paramètres incontournables.

L’illustration de notre propos tient compte des limitations imposées par l’édition de cet article, notamment la gamme chromatique disponible. Le premier cliché (a) représente un fragment de carreau de parement en céramique glazurée offrant un décor à motif floral, daté du XVII^e siècle et provenant de la mosquée de Mehrez en Tunisie. L’étude visait à identifier les éléments responsables des couleurs vives de ce décor (bleu, vert et rouge). Le rouge en particulier, connu sous le nom de “rouge d’Iznik” dit “rouge tomate” ou “rouge corail” a fait

l’objet d’une analyse approfondie. Parmi les données qui nous ont permis de comprendre la constitution de ce décor, le cliché (b) constitue l’un d’eux. Nous sommes au cœur du matériau “rouge”. Le segment en haut de l’image représente 50 micromètres soit 0,05 millimètre. Des grains de différentes formes et de différentes tailles sont ainsi mis en évidence suite au passage d’un faisceau d’électrons de diamètre extrêmement faible (0,05 micron !). Ces grains présentent soit des arêtes émoussées caractéristiques d’un phénomène d’érosion, soit des arêtes vives conséquence d’un probable broyage. Pour interpréter il nous est nécessaire d’évoquer une expérience complémentaire menée simultanément à l’examen du matériau : la spectrométrie des rayons X. Le faisceau d’électrons balayant la zone photographiée induit l’apparition de rayonnements de haute énergie, les rayons X. Grâce à eux des éléments chimiques tel le silicium et le fer sont identifiés. Le secret du rouge d’Iznik est percé : il s’agit de grains de quartz (SiO₂) étroitement associés à des grains d’hématite (Fe₂O₃).

NB. Eléments d’une étude réalisée au laboratoire du CRPAA en 1999-2000 par Maïa Cuñ, DEA Archéomatériaux, et Ayed Ben Amara, doctorant.

Rémy Chapoulie

CRPAA, Maison de l’Archéologie

LA TERRE en images

Photographies aériennes et images satellitaires constituent les données de base de la télédétection. Cette discipline dont on peut faire remonter les origines au milieu du XIX^{ème} siècle (c'est en 1858 que le photographe Nadar réalisa la première prise de vue aérienne de Paris depuis un ballon captif) a connu une évolution très rapide au cours des trois dernières décennies et trouve aujourd'hui des applications dans la plupart des domaines liés à l'étude et à la gestion de l'espace. Mais au delà du progrès technique, la diffusion de cette nouvelle technologie de l'information géographique contribue à modifier notre perception de l'espace terrestre et impose de nouvelles exigences en matière de formation.

Jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, l'utilisation des données de télédétection était essentiellement réservée aux usages stratégiques et militaires (prospection minière, reconnaissances aériennes, etc.). Ce n'est qu'à partir des années 1950 que les photographies aériennes furent utilisées de façon systématique pour l'élaboration des cartes topographiques ou pour les recherches archéologiques. La fin de cette décennie marqua également l'avènement de l'ère spatiale.

Aux premières heures de la conquête de l'espace, exception faite de la météorologie, les applications civiles de la télédétection spatiale étaient encore marginales. Il fallut attendre le début des années 1970 pour voir apparaître le premier satellite civil dédié exclusivement à l'observation de la terre et pour voir se systématiser l'acquisition des données par des procédés numériques et non plus seulement analogiques (c'est pourquoi on emploie le terme d'image plutôt que celui, beaucoup plus restrictif, de photographie).

Dès lors, à l'instar de leurs homologues américaines (NASA et NOAA), les agences spatiales nationales ou internationales de nombreux pays industrialisés entreprirent la mise en œuvre de leurs propres programmes d'observation de la terre. Pour la France, le système SPOT est représentatif de la nouvelle génération de capteurs à haute résolution apparue à partir du milieu des années 1980. Le début des années 1990 fut ensuite marqué par la mise en service de satellites à capteurs radar capables d'opérer dans n'importe quelle condition atmosphérique et même de nuit. Durant la même période, tandis que les performances des instruments continuaient de s'améliorer, de nouvelles nations vinrent se joindre au cercle de moins en moins restreint des puissances spatiales développant un programme de télédétection. Ainsi, à la fin des années 1990, l'Inde disposait-elle du satellite civil le plus performant en terme de résolution spatiale. Enfin, depuis quelques mois, à côté des agences spatiales publiques, des entreprises du secteur privé se sont elles aussi lancées dans l'aventure en développant une nouvelle génération de satellites disposant de capteurs à très haute résolution ; l'ambition commerciale de ces sociétés consistant à diffuser le plus largement possible leurs produits par le biais du réseau Internet.

Ce rapide accroissement de l'offre en matière de données répond évidemment à une augmentation de la demande. Bénéficiant des rapides progrès de l'informatique, en quelques décennies, la télédétection a modifié nos pratiques en matière d'inventaire, de cartographie, de préventions des risques, de gestion des ressources, d'analyse de l'espace et ce, dans des domaines aussi variés que l'urbanisme ou la gestion forestière, l'anthropologie ou le génie civil, l'agronomie ou la géographie. Dans de nombreux cas, la télédétection remplace avantageusement ou complète des méthodes traditionnelles plus longues, coûteuses ou fastidieuses. Elle apporte aussi une information nouvelle, différente et spatialement localisée. C'est par exemple, la principale source d'information pour l'étude des changements planétaires. A ce titre, on peut affirmer que la télédétection contribue au développement d'une "conscience planétaire".

Le caractère parfois spectaculaire et médiatique de certaines images de télédétection n'est certainement pas étranger à l'engouement qu'a pu susciter cette technologie. Or cette technologie, comme toute innovation scientifique ou technique ne vaut que pour l'usage qui peut en être fait. S'agissant d'une technologie numérique aisément manipulable, on mesure facilement, au delà de la simple connaissance, la nécessité d'une approche critique et l'exigence de formation.

A l'Université Michel de Montaigne, les étudiants de second cycle de géographie et aménagement bénéficient depuis plusieurs années d'une formation théorique et pratique à l'utilisation des images de télédétection. De nombreuses équipes de recherche universitaire (en géographie et archéologie notamment) disposent également d'équipement et utilisent quotidiennement ces données dans le cadre de leurs programmes de recherche.

Xavier Amelot

UFR Géographie et Aménagement

UN EXEMPLE de numérisation :

Créé par Jacques Lacoste en 1992, le Centre Léo Drouyn est installé à Bouliac où il occupe un local mis à disposition par la municipalité. Centre de recherche de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, il se consacre à l'Histoire de l'Art du Moyen Age.

Le Centre LÉO DROUYN

Une photothèque est indispensable à un tel établissement. Les différents chercheurs qui y sont associés possèdent des fonds importants de négatifs et de diapositives qui alimentent la banque de données.

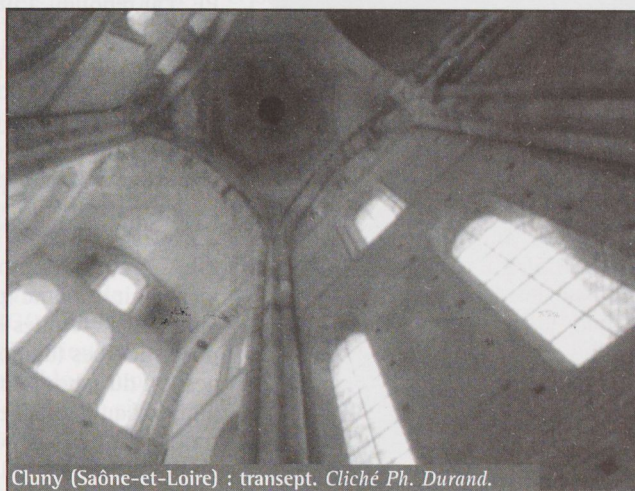
Le Centre Léo Drouyn s'est rapidement trouvé confronté à deux problèmes : le stockage des documents et leur conservation. Les moyens techniques actuels offrent à ce sujet une solution intéressante : la numérisation. Depuis 1996, c'est une partie importante de l'activité du centre.

Techniquement, il a été choisi de travailler avec deux scanners, soit deux types de résolutions. Le premier offre 2750 dpi ; il est utilisé pour une numérisation à faible résolution (150 dpi). Le second propose 4000 dpi et fournit une forte résolution. Sont utilisés des CD de 650 megas. A faible résolution, ces derniers contiennent environ 600 vues, à forte résolution environ 12 vues.

La faible résolution sert uniquement à la consultation. La haute résolution est choisie avant tout pour une conservation optimale des documents photographiques, mais aussi pour sa qualité qui permet la publication et les tirages. En janvier le Centre Léo Drouyn proposait deux expositions : l'une (Art Médiéval) à la Salle des Actes de l'Université, l'autre (La sculpture autour de 1100, le long des routes du Pèlerinage. Aquitaine, Languedoc, Espagne) à la médiathèque de Talence.

Depuis 1996, environ 20000 documents ont été numérisés. Ils sont consacrés à l'architecture, la sculpture, la peinture murale, l'art mineur, l'enluminure (notamment les fonds photographiques du Centre Marcel Durliat de Moissac que le Centre Léo Drouyn dirige scientifiquement) en France, Espagne, Italie, Suisse, Allemagne, Angleterre et dans le pourtour méditerranéen. Chaque vue est accompagnée par une fiche fournissant des renseignements scientifiques.

Le Centre Léo Drouyn va maintenant s'équiper de postes de consultation qui permettront aux chercheurs grâce à des mots-clés répartis par catégories d'obtenir les documents nécessaires à leur travail.



Cluny (Saône-et-Loire) : transept. Cliché Ph. Durand.



Poitiers (Vienne) : Notre-Dame-la-Grande, façade. Cliché Ph. Durand.

Centre Léo Drouyn, Bouliac

PROFESSION : PHOTOgraphe à l'université

Patrick FABRE
est le photographe de Bordeaux 3

Il nous présente ici son travail

C. Comment êtes-vous devenu le photographe de l'université ?

PF. J'ai répondu à une annonce parue dans *Sud-Ouest*. J'ai été recruté sur concours au STIG en 1980 comme contractuel puis adjoint technique principal et technicien en janvier 2001. Depuis 1990, j'ai la responsabilité du secteur photographique.

C. En quoi consiste votre travail ?

PF. Mes activités sont multiples : traitement noir et blanc (par exemple les photographies de fouilles du centre Ausonius), prises de vues (diapositives) pour les cours, gestion du laboratoire photo et d'une bibliothèque d'images, reportages divers, traitement de l'image sur ordinateur, photogravures, et plusieurs fois par an encadrement d'étudiants pour une initiation à la photographie. Chaque année, j'organise l'exposition photographique du personnel de l'université.

C. Avec qui êtes-vous en relation ?

PF. Mes interlocuteurs sont divers. Ils viennent des UFR, des centres de recherches et de tous les services de l'université (DEFLE, EGID, IUT, Maison de l'Archéologie, Radio Campus, PUB ...).

C. Vous faites du reportage ! Depuis vingt ans, vous êtes en quelque sorte la mémoire de l'université ?

PF. Un peu, c'est vrai. Je couvre depuis 1980 le passage de différentes personnalités à Bordeaux 3. J'ai eu l'occasion de photographier Roland Dumas, François Bayrou, des personnalités étrangères, par exemple un prix nobel portugais (José Saramago). Je couvre également les colloques, les cérémonies diverses (remises de décoration, départs à la retraite), les inaugurations de nouveaux bâtiments (Maison de l'Archéologie). J'ai même récemment

fait un reportage sur les gens du voyage installés de manière illicite sur le campus, reportage qui fut quelque peu difficile ! Après la prise de vue, je m'occupe du suivi : traitement des films à l'extérieur (je n'ai pas ici la possibilité de développer la couleur), choix de clichés, confection de books pour présenter les reportages.

C. Votre activité est-elle plaisante ?

PF. Elle l'est surtout par sa diversité. Je ne fais jamais la même chose, je vois beaucoup de gens et cela est enrichissant. Le reportage est l'une des activités les plus intéressantes, mais c'est stressant, car on n'a pas le droit à l'erreur et on ne connaît jamais le résultat immédiatement.

C. Un regret dans votre travail ?

PF. Oui : des moyens financiers très modestes pour l'achat de matériel, ce qui implique une entrée à petits pas dans le monde numérique.

C. Le numérique vous passionne ?

PF. C'est un domaine nouveau qui a d'immenses possibilités. On ne peut donc l'ignorer. Cependant, je n'aime pas trop cette facilité de tricher avec l'image !

C. Faites-vous de la photo pour vous même ?

PF. Pas assez à mon goût et je le regrette. Si j'avais plus de temps j'aimerais beaucoup travailler sur la nature morte. J'adore par exemple faire des prises de vue sur le Bassin d'Arcachon. J'aime la photographie pure, sans trucage !!!

Propos recueillis par Philippe Durand
pour *Contact*

Patrick Fabre devant l'objectif.
Image fichier fourni par Roger De Brézé.

le campus

235 hectares à entretenir = 13 personnes, voici l'équation qu'au quotidien se doit de résoudre le SIGDU.

Le SIGDU : des prouesses techniques

Du champ de bosses (bicross) à la gestion de l'eau industrielle, quelques-unes des missions qui vont bien au-delà du bien collectif.

Et Jean SANGUIRGO, responsable du SIGDU de souligner :

"Intervenir dans des secteurs très diversifiés et surtout être à l'écoute constitue l'originalité de nos missions, même si ici comme ailleurs il nous faut anticiper pour prévoir ; organiser et superviser."

Entretenir le campus signifie organiser les relations avec des organismes extérieurs, gérer le traitement de l'eau, de l'électricité, maintenir et améliorer la qualité des installations et des espaces verts, soit 5 secteurs très différents.

"À l'heure de l'implantation du tramway" précise Jean SANGUIRGO, "les mises en interface avec des organismes comme la CUB se multiplient. La partie visible de l'iceberg, c'est la réunion de chantier hebdomadaire, mais cela va bien au-delà. Il faut que tous ceux qui fréquentent le campus soient confrontés à un minimum de désagrément. Par exemple a été négociée la prise en charge par la CUB de la réfection du cheminement des pistes cyclables et de la voirie".

L'implantation du tramway illustre aussi le souci d'anticipation qui caractérise la politique d'entretien du campus. "Nous travaillons actuellement sur le remplacement d'un de nos quatre forages, non seulement parce qu'il se trouve dans une zone aquifère, mais surtout parce qu'il sera situé à un mètre d'un des tracés du tramway".

Ces deux exemples évoquent trois problématiques différentes et récurrentes que gère au quotidien le SIGDU : l'eau, la voirie, mais aussi l'électricité et l'informatique.

L'eau ou plutôt les eaux et plus ...

La consommation totale en eau potable du campus est de 2500 m³ par jour ; ainsi le SIGDU se doit de gérer 3 forages, un château d'eau et 25 km de canalisation.

Dans un souci d'économie et de préservation de l'environnement, un autre forage permet de disposer d'eau non potable, dite industrielle, qui sert notamment à l'arrosage des terrains de sport du SUAPS face à la piscine universitaire. "Pour une gestion efficace de l'eau" insiste Jean SANGUIRGO "nous disposons d'un système informatique combinant automate programmable et superviseurs. Pour le SIGDU, l'électricité signifie plus que l'éclairage public (qui représente la bagatelle de 600 candélabres et 10 postes à haute ou basse tension), mais une implication toujours plus fine dans l'utilisation toujours plus subtile de moyens informatiques".

De la voirie à l'entretien général

"L'entretien de la voirie, la fabrication d'abribus, l'aménagement de pistes cyclables et d'espace de convivialité (tables et bancs) constituent pour l'usager la partie la plus visible de nos interventions. Mais, depuis quelques années les passages récurrents des gens du voyage constituent un surcroît d'interventions et du volume de notre budget dans le domaine de l'entretien général. À savoir l'évacuation des ordures et des déchets, le nettoyage des lieux, la remi se à niveau des terrains, sans parler des interminables procédures judiciaires que nous sommes obligés d'engager afin de faire dégager le campus. Nous préférons consacrer notre énergie à la réalisation de projets pour des manifestations d'étudiants".

Le SIGDU prête son concours et son expertise en matière logistique (branche-ment en eau potable, électricité, balisage

et barrières) à l'organisation d'événements sportifs et culturels menés par les étudiants. A retenir pour 2001 : du 16 au 19 mars le tournoi sportif interagoral (organisé par l'ISTAB), en mai 2001 l'opération préhistoire de Bordeaux 1.

"On ne se contente pas de répondre à ce type de demande", précise Jean SANGUIRGO. "Nous avons conçu et réalisé un champ de bosses, sous l'impulsion d'une association de promotion de la pratique du bicross dans laquelle sont impliqués des étudiants du campus".

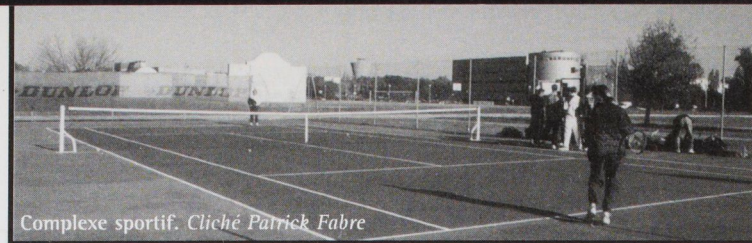
Ce champ qui est composé d'une série de bosses entrecoupée de virages permet d'exécuter en bicross des sauts et des figures acrobatiques.

Se conjuguent donc convivialité, esthétique, fonctionnalité et aussi sécurité pour améliorer au quotidien le confort de tous.

Annick Schott

IUT Michel de Montaigne Bordeaux 3





Le sport à l'Université

Le DAPS : une équipe de 11 personnes

Sa mission : vous faire suer et jouer !

Pour en être membre, 3 formules possibles :

- sport - loisir
- points - sport
- sport de compétition

1ère formule :

on ne vous demande rien, sauf d'aimer le sport que vous avez choisi !

2ème formule :

en plus d'aimer un sport, il faut que vous le lui prouviez en étant présent au minimum 25 à 26 heures sur toute l'année. Une fois cette preuve accomplie, vous n'avez plus qu'à vous améliorer un peu et participer ! Le résultat : une note pouvant aller jusqu'à 5 points, qui comptera à la fin de votre année universitaire.

3ème formule : c'est pour les plus accros du sport. En effet, pour la compétition, vous allez devoir suer et vous battre afin d'être les meilleurs.



Vous voilà donc en présence des trois formules possibles. Maintenant à vous de décider du sport qui vous branche. Et là, vous avez le choix ! Entre les sports classiques comme le basket, le foot, le volley, le rugby ou encore le tennis, l'athlétisme, la natation, et les sports qui montent dans le hit parade de la popularité comme le badminton, le golf, le roller, le modern jazz ou le trinquet, l'escalade, le trampoline et bien d'autres, le tri est affaire de goût ! De toute façon, que vous choisissiez tel sport ou tel autre, vous serez encadré de la même manière, même si vous voulez jouer en inter-universitaire. N'allez pas croire que dans une autre université que Bordeaux 3 ce sera mieux. Non, car ce sont tous des professionnels du sport qui ont été choisis pour vous donner ces cours. Ils sont si professionnels qu'un professeur de sport de combat peut très bien se recycler pour faire du rock'n'roll ! Et tout ça, en fonction de la demande des étudiants ! C'est comme cela qu'un sport peut vous être proposé, il suffit que vous leur en parliez. Votre DAPS (Département des Activités Physiques et Sportives) est à votre écoute. Ensuite, ils n'ont qu'à étudier leur budget pour voir si le matériel, la salle et le professeur peuvent être "débloqués". C'est ainsi que le roller a vu le jour à Bordeaux

Mais, et oui il y a un "mais" une tâche vient assombrir un peu ce merveilleux tableau ! Ne croyez pas que cela vienne du DAPS ou bien de ses 2700 étudiants : c'est la faute du calendrier ! Les cours ne commencent que mi-octobre, comme la rentrée universitaire à Bordeaux 3, alors que d'autres universités ou même l'IUP ont déjà débuté depuis un mois. Plus tard, il y a la semaine inter-semestrielle. Alors là, c'est la vraie galère car certains étudiants n'ayant pas cours, les professeurs de sport ne savent pas sur quel pied danser ! Et deux semaines après arrivent les vacances de février. Pour finir, l'année universitaire se terminant fin mai, les étudiants ont tendance à ne plus avoir le temps de venir en sport puisqu'ils sont en pleines révisions. Quant aux autres universités, la fin de l'année n'est pas forcément la même partout. Tout ceci pose un problème pour les compétitions au niveau inter universitaire, mais encore plus quand c'est à l'échelon régional ! Alors le deuxième semestre côté sport, c'est pas sensass ! Enfin tout le monde essaie de faire de son mieux.

Maintenant, au vu et au su de tous ces éléments, il ne vous reste plus qu'une chose à faire :

rendez-vous au bureau du DAPS de Bordeaux 3 situé au rez-de-chaussée du bâtiment d'accueil ou téléphonez au 05 57 12 46 03

Et tout ce que je souhaite, c'est qu'entre vous et le DAPS ce ne soit pas une Mission Impossible !

Deborah MARTINAUD

Licence Sciences du Langage

le supérieur en Aquitaine

Conférence des présidents d'Université d'Aquitaine, un organe de coopération

*En novembre 2000, les cinq présidents
d'université d'Aquitaine approuvent la remise à
jour des objectifs de la Conférence des Présidents
d'Université d'Aquitaine (CPUA).*



Les quatre universités bordelaises se retrouvent le 25 septembre 2000 pour redonner vie à une cérémonie tombée en désuétude depuis longtemps

La Conférence des Présidents d'Université d'Aquitaine a pour missions :

- l'organisation des relations de coopérations interuniversitaires dans la région,
- la représentation collective de ses membres dans les domaines d'intérêt commun, notamment auprès des collectivités territoriales et locales, des organismes consulaires et des institutions européennes et internationales,
- la promotion des activités interuniversitaires et universitaires (formations initiales et continue, recherche, activités sportives et culturelles, etc.)
- la coordination des actions de coopération internationale.

Pour mener à bien ses missions, la conférence dispose de diverses instances :

- la conférence des présidents, aux travaux de laquelle est associé le Pôle Universitaire Européen de Bordeaux (voir n°146 de Contact, décembre 2000),
- des commissions spécialisées (recherche-enseignement-affaires internationales-information et orientation des étudiants-formation continue-aménagement des sites universitaires).

La présidence de la Conférence est exercée successivement pour une période d'un an par le Président de l'une des Universités qui devient alors le siège de la Conférence.

Josy Reiffers, Président de Bordeaux 2, est l'actuel Président de la CPUA. Les réunions de la Conférence ont lieu environ tous les deux mois. Sont conviés à participer à ces réunions les Secrétaires Généraux et des personnalités extérieures intervenant en qualité d'expert.

Tant auprès du Ministère que des collectivités locales, la CPUA essaie de montrer une unité. Des rencontres communes sont organisées avec les représentants des institutions locales (Conseil Général, Préfecture, Rectorat, Présidence de la CUB). C'est également pour conforter l'image de cette unité qu'en septembre les quatre universités bordelaises ont renoué avec la tradition de la rentrée solennelle (voir illustration). A ce jour deux commissions travaillent en étroite collaboration : les Relations Internationales et le SUIO. Des contacts pris entre les vice-présidents délégués à la recherche permettent d'espérer une meilleure coopération dans ce domaine. "Enfin, la CPUA a donné aux cinq Vice-Présidents du CEVU, coordonnés par J.FRESNEL, Vice-Président de Bordeaux 1, la mission de négocier avec l'IUFM la convention régissant les rapports entre les Universités et l'IUFM d'Aquitaine. Plein succès de cette démarche : la même convention a été votée par les Conseils d'Administrations des cinq Universités et le Conseil d'Administration de l'IUFM."

De nouveaux présidents d'Université pour Bordeaux 1 et Bordeaux IV :

Fin novembre 2000, Michel Combarnous, Président de Bordeaux 1 cède la place à Francis Hardouin. En l'absence de candidat opposant, les élections se sont déroulées sans surprise. Chimiste de formation, enseignant-chercheur dans le domaine des cristaux liquides et des polymères, Francis Hardouin est également vice-président du conseil scientifique.

Gérard Hirigoyen a été élu Président de l'Université de Bordeaux IV avec 105 voix sur 123 votants, contre 5 pour son adversaire Claude Horrut. Il succède à Jean du Bois de Gaudusson. Gérard Hirigoyen est professeur de gestion et enseignant-chercheur en finance organisationnelle : il dirige le Centre de recherche sur l'entreprise familiale (CREF). Il assure également la direction de l'IRGAE (Institut régional de gestion et d'administration des entreprises) de Bordeaux.

Rappelons ici que les Présidents d'Université sont élus par les membres des trois conseils (conseil d'administration, conseil scientifique, conseil des études et de la vie universitaire) où siègent enseignants, personnels, étudiants et personnalités extérieures.

Propos recueillis auprès du Président de l'Université de Bordeaux 3 par

Mayté Banzo

A l'affiche



Bernard Gilbert,
Directeur des PUB

De l'AUTEUR au LECTEUR

Comment naît un livre aux PUB de Bordeaux 3

1) Les premières étapes de la vie d'un livre

Un livre est d'abord un manuscrit ou plutôt aujourd'hui un tapuscrit. C'est en tout cas un document que reçoit l'éditeur, par la poste, l'internet, sous forme de tirage papier, disquette, etc. Un auteur contacte souvent plusieurs éditeurs, sans toujours leur préciser s'ils ont l'exclusivité de leur proposition...

2) L'avenir de ce "tapuscrit"

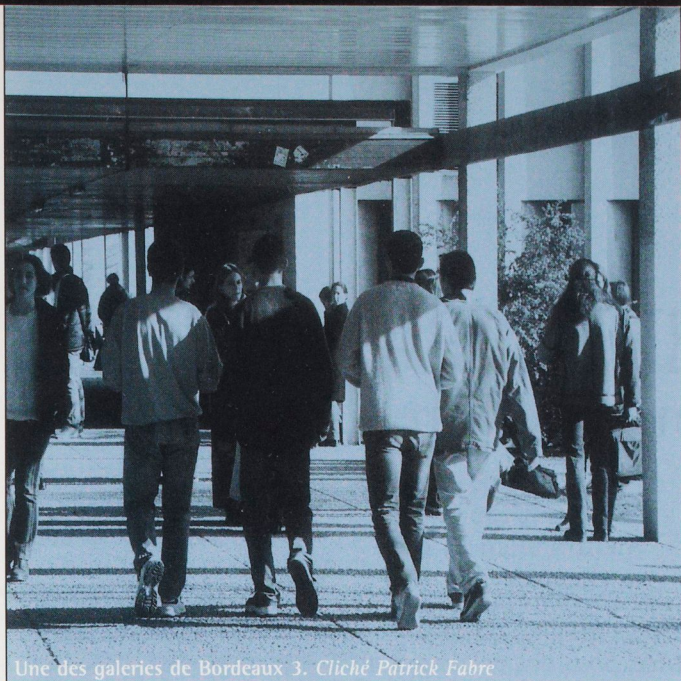
Tout dépend de sa nature et des circonstances qui ont présidé son apparition. Dans le cas des Presses Universitaires de Bordeaux, tout tapuscrit est examiné avec attention par un comité éditorial qui va se prononcer en faisant appel, le cas échéant, à une évaluation par un spécialiste extérieur à l'université. La décision prend en compte plusieurs facteurs qui tiennent au fond (rigueur, caractère novateur, situation du projet dans le contexte scientifique, etc.) et à la forme (lisibilité, ampleur de la documentation, qualité de l'appareil de références, etc.). Mais ce tapuscrit peut avoir été sollicité par un des directeurs de collection ; dans ce cas l'auteur sait depuis le début dans quelle direction on souhaite le voir s'engager, il y a

un accord global sur les grandes orientations du projet qui répond en quelque sorte aux grandes priorités des PUB et a toute chance d'être retenu quand il est achevé. Techniquement l'auteur, dont le manuscrit a l'aval du Comité éditorial, n'a plus qu'à remettre une disquette ou un zip en indiquant le logiciel utilisé et le type d'ordinateur utilisé. Une sortie papier, imprimée sur le recto, doit être jointe, tenant compte des indications de l'éditeur sur la présentation générale (italiques, bibliographie aux normes, règles typographiques, etc.).

3) Le rôle de l'éditeur

On peut dire que son vrai travail commence à ce moment. Il doit s'occuper de la faisabilité du projet : devis, coûts de fabrication (mise en page, maquette de couverture, etc.), calcul du seuil de rentabilité, évaluation du tirage, etc.

Ces chiffres déterminent un budget prévisionnel du livre, pour lequel il est nécessaire de trouver des financements, auprès d'organismes tels que les centres de recherche de l'université, les conseils Régionaux ou/et Généraux, la DRAC, le Centre National (ou Régional) du Livre, etc. Parfois une souscription est envisageable. Tout ceci contribue à résoudre le grand problème de l'édition universitaire en sciences humaines :



Une des galeries de Bordeaux 3. Cliché Patrick Fabre

publier avec des tirages réduits – or plus le tirage est important, plus les coûts par livre diminuent et il faut savoir que les PUB tirent en moyenne entre 400 et 1000 exemplaires. Toute aide à l'édition permet donc de réduire le prix de vente du livre, déterminant au niveau commercial. L'éditeur se met aussi en rapport avec les professionnels du livre pour choisir entre les options de mise en page (intérieur), de graphisme (couverture), d'impression (imprimerie et façonnage). S'il ne réalise pas le livre en "interne" (nous en avons les compétences techniques à Bordeaux 3), il fait jouer la concurrence entre prestataires extérieurs sur le plan régional, national, voire international. Les critères de coût et les critères techniques sont alors décisifs.

4) Les critères techniques

Ils interviennent en fait à tout niveau : mise en page avec "titre courant" ou sans ; documents iconographiques en couleur ou non, rassemblés ou dispersés, soumis à droits de reproduction ou non. Choix du papier ; choix de la charte graphique selon les collections, définissant l'empagement, la police de caractères et la présentation générale. Décision sur le format, le nombre de pages, sur un brochage en cahiers cousus ou en dos carré collé. Couverture en quadrichromie ou en deux couleurs, pelliculées mat ou brillant ou sans pelliculage. Toutes ces microdécisions doivent être prises sans qu'on oublie que chacune implique un coût spécifique...

5) Que fait l'auteur pendant ce temps-là

Il collabore activement à la fabrication de son livre par la relecture. Les éditeurs universitaires à la différence de certains éditeurs privés effectuent d'abord une mise en page, qui est renvoyée à l'auteur pour une première lecture, puis aboutit à une deuxième mise en page, suivie d'une seconde relecture et d'une troisième mise en page, définitive. L'auteur donne alors le bon à tirer, et le livre part chez l'imprimeur. Il paraît quelques semaines plus tard.

à l'affiche
mise en lumière

P
U
B

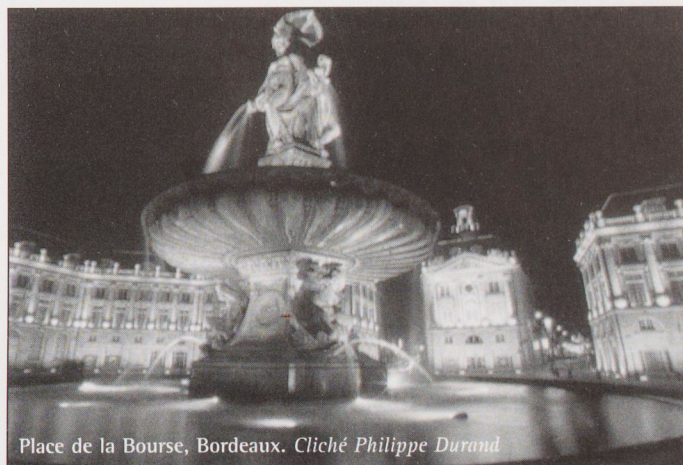
PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

6) Fin du parcours

Oui et non. C'est alors au diffuseur et au distributeur de jouer. Les contacts avec les responsables des points de vente – souvent sur la base d'une relation personnelle – permettront au livre d'être simplement mis à disposition (et ceci n'est même plus automatique) ou de se trouver promu par une mise en valeur particulière. L'édition universitaire n'a pas nécessairement accès à un public de masse... mais elle répond à un besoin fondamental de diffusion d'ouvrages d'excellence, au niveau des cercles de spécialistes, bibliothèques, publics internationaux (les PUB réalise un chiffre de vente important à l'exportation). Le livre valorise ainsi la production d'un chercheur mais aussi l'université qu'il l'a transformée en bel objet. C'est cet objet qui est "confié" – dans tous les sens du mot –, un peu comme une bouteille à la mer, à la communauté universelle des lecteurs.

Bernard Gilbert

Presses Universitaires de Bordeaux



Place de la Bourse, Bordeaux. Cliché Philippe Durand

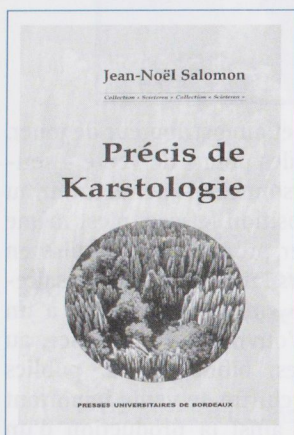
LES DERNIÈRES PARUTIONS des Presses Universitaires de Bordeaux

GEOGRAPHIE PHYSIQUE

◆ Précis de Karstologie

Jean-Noël Salomon

Editions Presses Universitaires de Bordeaux, collection
Scieteren, 210 frs



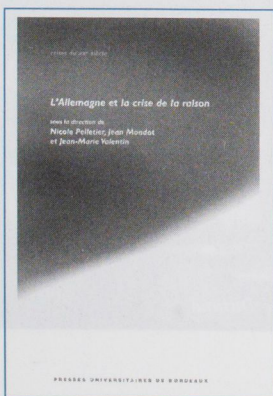
Ce *Précis de Karstologie*, branche de la géomorphologie, est le premier ouvrage de synthèse en France depuis trente ans à faire le point sur cette multidisciplinaire. L'auteur, après avoir considéré les roches du Karst elles-mêmes, aborde la description et les problèmes des régions karstiques : le rôle de la structure et de la tectonique, celui du relief, le fonctionnement hydrologique, l'influence climatique et le facteur temps. Les outils de

la connaissance du Karst sont ensuite étudiés ainsi que son exploitation et sa mise en valeur par l'homme depuis la nuit des temps. Nul doute que cet ouvrage intéressera les géologues, les hydrologues mais aussi les biologistes, écologistes, ingénieurs, aménageurs, sans oublier les voyageurs en quête de paysages de rêve.

HISTOIRE

◆ L'Allemagne et la crise de la raison

Nicole Pelletier, Jean Mondot et Jean Marie Valentin
Presse Universitaires de Bordeaux, crise du XXème siècle
250 frs



En hommage à Gilbert Merlio pour son 65ème anniversaire, ses amis ont choisi de concentrer les communications sur la problématique qui l'a le plus occupé au cours de ses recherches, celle de la crise de la raison dans l'Allemagne du XXème siècle. La notion de raison, telle du moins qu'elle nous est parvenue depuis le siècle des Lumières, a été en Allemagne,

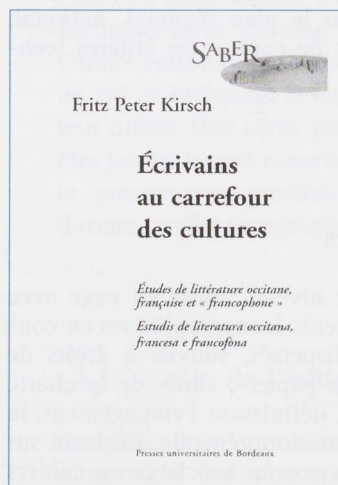
peut être plus que sous d'autres latitudes, soumise à de vives critiques, du romantisme à la révolution conservatrice. Sous des éclairages différents, dans des contextes variés, des littéraires, des philosophes, des historiens, des politologues, des germanistes ont participé à ce volume et ont revisité ce débat fondamental.

LETTRES

◆ Ecrivains au carrefour des cultures

Fritz Peter Kirsch

Presse Universitaires de Bordeaux, collection Saber, 170 frs



Ce recueil d'études, rassemblées par un universitaire désireux d'établir un bilan de ses recherches personnelles, facilite l'accès d'un public spécialisé à des textes dispersés dans des revues, des actes de congrès et des mélanges. Un ouvrage de ce genre peut aussi servir "une pensée en marche". A l'image répandue de l'harmonie des peuples unis par la langue de Racine, se substitue le tableau d'une pluralité de contacts le

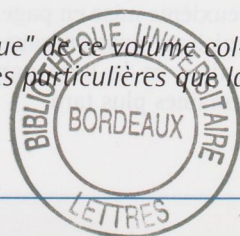
plus souvent conflictuels entre langues et cultures marquées par des rapports de domination. L'idée développée entre autres est celle de l'existence d'une francophonie originelle à l'intérieur de l'Hexagone.

◆ Dire le secret

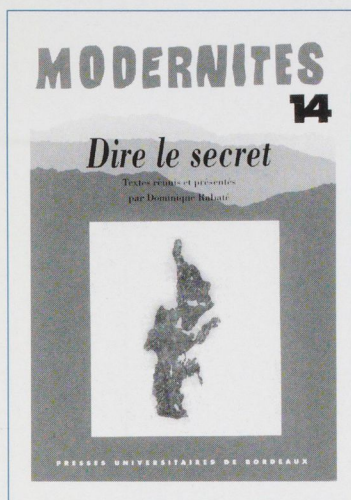
Dominique Rabaté

Modernités, cahiers publiés sous la direction
d'Yves Vadé et Dominique Rabaté
Presse Universitaires de Bordeaux, 2000
140 frs

Le secret est le "personnage théorique" de ce volume collectif qui essaye de penser les figures particulières que la Modernité lui a inventées.



LES PUBLICATIONS des UFR



d'écriture du secret et leur floraison est, d'une certaine façon l'histoire de la modernité.

Il ne s'agit donc pas de décrire des structures hors de toute Histoire mais de chercher en quoi le secret est intimement lié à une économie nouvelle du langage, à des formes littéraires nouvelles. Car la modernité a produit une exigence de tout dire qui change radicalement le partage entre dicible et indicible. Journal intime ou roman sont, notamment, deux matrices fécondes

◆ Moi, Eugénie de Coucy, marquise Oudinot

Madeleine Lassère
Editions Perrin, 2000

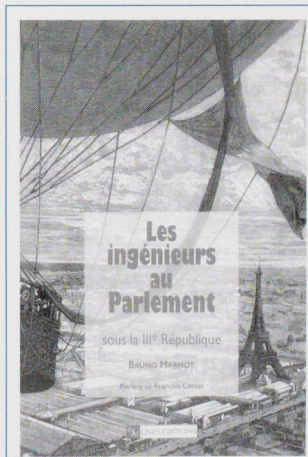
En janvier 1812, lorsqu'Eugénie de Coucy épouse le maréchal Oudinot, l'un des plus glorieux maréchaux de Napoléon, couvert d'honneurs par Louis XVIII et Louis-Philippe, elle est propulsée au cœur de l'Histoire : l'Empire, la Restauration, les Cent Jours, la Monarchie de Juillet, elle relate en observatrice privilégiée les bouleversements auxquels elle est mêlée et met en scène son propre roman familial. Madeleine Lassère s'est appuyée sur les cahiers de souvenirs de son héroïne pour dérouler son existence sous la forme de mémoires imaginaires.

HISTOIRE

◆ Les ingénieurs au Parlement sous la III^{ème} République

Bruno Marnot

Préface de François Caron, CNRS Editions, 2000 322 p.



étude prosopographique et analyse des sources parlementaires.

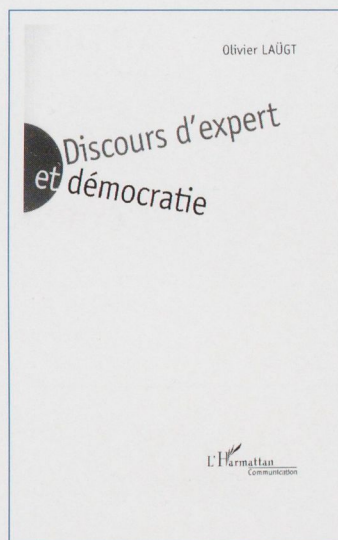
À la croisée de la sociologie parlementaire, de l'histoire économique et de l'histoire politique, cet ouvrage tente de démontrer que, en dépit de leur relative faiblesse économique, les 280 ingénieurs élus au Parlement de la III^{ème} République, ont joué un rôle majeur et parfois décisif dans les orientations d'une politique industrielle dont ils ont largement défini les contours.

Ce travail mène de front

◆ Discours d'expert et démocratie

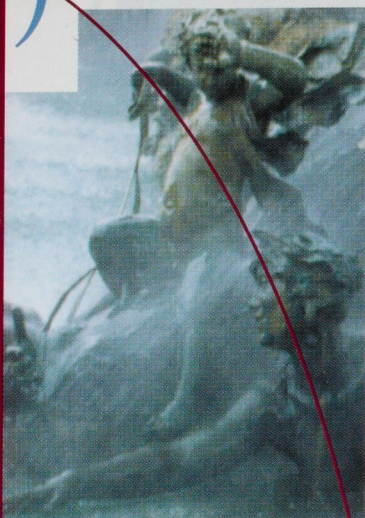
Olivier Laügt

Editions L'harmattan, collection Communication et Civilisation, 2000



Quelle attitude adopter face aux possibilités de manipulations génétiques de plantes intervenant dans la chaîne alimentaire ? Peut-on reprendre les importations de viande de bœuf britannique, ou doit-on redouter l'apparition d'une épidémie de la maladie de Creutzfeldt-Jakob ? Autant de problèmes sur lesquels la puissance publique doit prendre position, et pour lesquels l'avis des experts est sollicité. Comment alors

ces scientifiques, parfois si décriés, construisent-ils leur avis, malgré une connaissance incertaine et trop partielle face à l'ampleur des questions posées ?



**VOUS ÊTES : ENSEIGNANTS, PERSONNELS I.A.T.O.S,
ALLOCATAIRES DE RECHERCHE,
ÉTUDIANTS EN 1^{ÈRE} ANNÉE A L'UFR**

LA MGEN EST VOTRE MUTUELLE

La Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale :

- gère votre dossier **SÉCURITÉ SOCIALE**
- vous propose une **COUVERTURE COMPLÉMENTAIRE** et une **PROTECTION MUTUALISTE «Top niveau»** avec une gamme étendue de prestations et de services.

PRESTATIONS DE SERVICE EN MATIÈRE D'HABITAT

Vous envisagez l'acquisition d'un bien immobilier à usage familial

La MGEN peut vous accorder sa caution solidaire pour les prêts souscrits auprès de **l'U.C.B, la Poste, la Caisse d'Épargne et la CASDEN.**

La MGEN vous propose également, quel que soit l'organisme prêteur et la destination du bien acquis, **l'assurance des prêts à des taux préférentiels**, grâce au contrat MGEN-CNP.

VOTRE SECTION

Pour tout renseignement,

prendre contact avec le service **HABITAT** de votre section MGEN

185, boulevard Maréchal Leclerc - 33051 Bordeaux Cedex - ☎ 0 820 00 64 36 - Fax 05 57 01 56 67

ACCUEIL

lundi au jeudi 8h15 - 17h45
vendredi 8h15 - 17h00

STANDARD

lundi au vendredi 8h00 - 18h00

CORRESPONDANTS

Annie Cluchat : **service des bourses**
Claudine Le Gars - **UFR géographie**
André Maugey - **DEFLE**

INTERNET

<http://www.mgen.fr>



Université
Michel de Montaigne
Bordeaux 3

Le journal de l'Université :
Domaine Universitaire, 33607 Pessac Cedex
tél. 05 57 12 44 44 - www.montaigne.u-bordeaux.fr